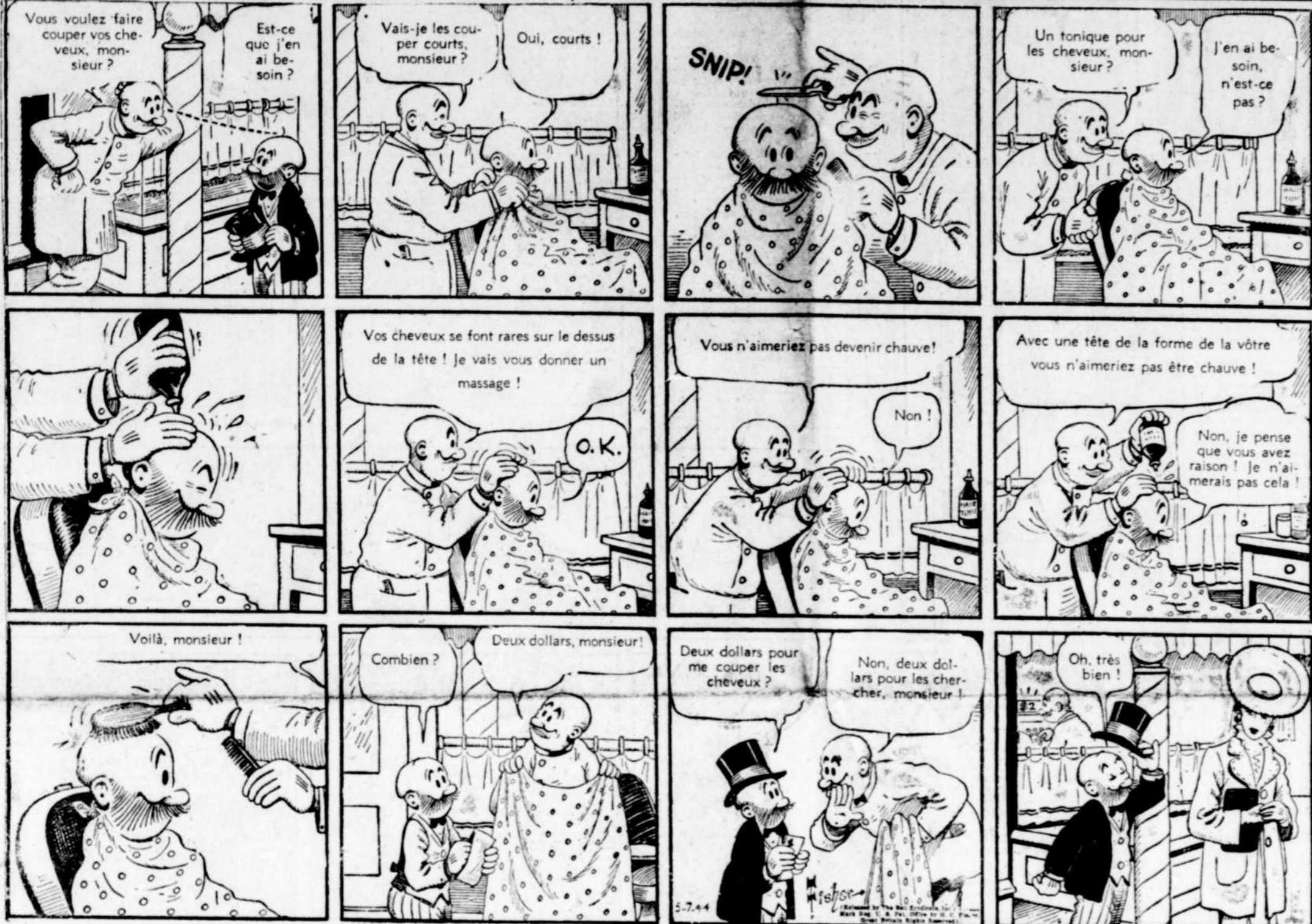


Mutt & Jeff par BUD FISHER



Conte choisi Le baiser aux soldats

PAR HENRI CABAUD

Le bruit sourd du canon parvenait jus- qu'à la gentilhommière, située dans les Mar- ches de l'Est, et, devant la menace de l'éter- nel envahisseur, les deux femmes seules qui l'occupaient, Mme Chézery, dont le mari était mobilisé comme officier de réserve, et sa fille Gisèle, âgée d'une vingtaine d'années, se disposaient à partir, pour se réfugier à l'intérieur de la France. Déjà, leur automo- bile, chargée de tout ce qu'elle pouvait con- tenir, les attendait au bas du perron. Elles en- veloppèrent d'un suprême regard leur demie- re aimée, lorsqu'une pétarade de moteurs, puis une rumeur s'élevèrent de la route pas- sant en bordure du parc. C'était un petit groupe de motocyclistes commandé par un lieutenant et qui avait fait halte à l'ombre des grands arbres. La mère et la fille les considérèrent avec une émotion faite de fer- veur admirative et de pitié tout ensemble. Elles échangèrent un coup d'oeil et se comprè- rent tout de suite. Avec des gestes pareils, elles sortirent de leur voiture des victual- les en réserve et les offrirent aux soldats, puis, avec la permission de l'officier, qui se confondait en remerciements pour ses hom- mes, elles firent un suprême regard par deux de ceux-ci, les meilleures bouteilles.

Tandis que le lieutenant leur parlait, Mme et Mlle Chézery ne se laissaient point de regarder tous ces jeunes braves, fourbus, couverts de poussière, et de s'émerveiller in- térieurement de leur entrain quand même, Avec quelle gentillesse, où l'on sentait un franc élan de gratitude, chacun avait remercié la dame et la demoiselle lorsqu'elles faisaient leur distribution! Et c'étaient des protestations et des "Mer- ci!" sans fin. Les plus rustres s'efforçaient à des manières, à des façons de s'exprimer délicates, surtout quand c'était la jeune fille qui les servait. Dame! c'était pour eux comme une belle petite fée blonde toute charmante, véritable type de la "demoiselle" de leur Pays, avec toute sa grâce et toutes ses ver- tus. Leur attitude la touchait jusqu'au fond de l'âme et elle restait au milieu d'eux, at- tentive et souriante, tandis que sa mère continuait de causer avec leur chef. Mme Chézery disait:

—En abandonnant ma demeure au moment où vous passez, j'ai deviné l'impression de confier notre patrimoine ancestral aux vaillants défenseurs de notre sol sacré... Comme à présent l'officier pressait ses hommes pour repartir, Gisèle les questionnait de nouveau:

—Voulez-vous encore quelque chose? Alors, un jeune soldat, l'air plus affiné, plus distingué que la plupart, dit, avec une sorte de timidité feinte, pour que son audace passât plus facilement: —Ah! Mademoiselle, il y a quelque chose qui nous ferait vraiment plaisir à tous, si vous vouliez nous l'accorder, si madame votre mère vous y autorisait... Quelque chose qui nous ragillerait, nous donnerait du courage plus qu'il n'en importe quoi, et qui j'en suis sûr, nous porterait bonheur, à mes camarades et à moi... Ce serait que vous embrassiez l'un de nous... Oui l'un de nous, au hasard, celui que vous choisirez, au nom de tous.

Quel choix? De toute évidence, l'homme qui avait parlé espérait que ce serait lui. Gisèle eut un instant la pensée d'embrasser l'officier, mais se dit que, pour les autres, le geste n'aurait pas une égale portée. Et sus- cité, l'idée, la bonne idée jaillit qui la fit frissonner, tant son inspiration subite l'ému- vait elle-même. Tout à l'heure, quand elle servait ces soldats, la physionomie et l'attitude de l'un d'eux l'avaient frappée. Il se tenait en arrière, à l'écart, avec un peu à l'écart. Il était laid, mais d'une laideur rare, avec ses yeux différents de forme et de grandeur, sous un front bas, coururé de rides précoces, ses maxillaires énormes asym- métriques, ses joues creusées, ses oreilles rab- battues démesurées et, le pire peut-être, sa bouche lippue qui le rendait encore plus ré- pousant. Et lorsqu'elle était allée vers lui, toute souriante, pour le servir, son visage hideux avait exprimé de la stupefaction, comme s'il lui semblait étonnant que cette belle jeune fille eût pour lui les mêmes at- tentions que pour les autres. Il s'était levé gauchement, avait pris ce qu'elle lui donnait sans prononcer une parole, mais elle avait vu dans ses pauvres yeux si laids, qu'il avait baissés aussitôt, se surajoutant à l'expression de surprise, une leur grave qui valait tous les remerciements du monde.

Elle ne savait rien de la vie de cet homme. Mais il lui était aisé d'imaginer ce qu'il avait pu souffrir de sa laideur. De là, certaine- ment, cette façon de s'isoler; de là cet aspect farouche et surtout cet air mauvais, envieux, avec lequel elle l'avait remar- qué en l'observant à la débâche — il regardait par moment des camarades. Il pouvait faire peur, — elle avait trop de fermeté d'âme et de bonté à la fois pour qu'il ne lui fit pas pitié. C'était lui qu'elle venait de choisir: c'était lui, c'était ce monstre qu'elle avait héroïquement décidé d'embrasser... Sans dire un mot fixant ses traits sur le plus ravissant sourire qu'elle pût com- poser, elle parcourut posément des yeux tout le groupe, puis, lentement, lentement, s'avança parmi les soldats, écarta les premiers et arriva devant l'homme épouvanta- ble.

—Vous êtes le plus laid. Il est dit que les derniers doivent toujours être les premiers: c'est vous que j'ai choisi! Et avec une douceur une gentillesse qui coupa net les sourires ébauchés des autres et les remua tous, elle ajouta, en avan- çant son frais et beau visage vers le malheureux qui se levait enfin:

—Vous voulez bien que je vous embrasse? Elle l'embrassa très fort, sur les deux joues. Il était comme paralysé. Elle dit: —A votre tour: embrassez-moi au nom de tous vos camarades!

Elle le regarda encore, de son beau regard radieux. Il restait immobile, sans articuler un mot, mais de ses yeux, ses pauvres yeux différents et difformes, agrandis par l'émotion, rivés sur elle, coulèrent deux larmes larmes. Ses lèvres continuèrent de trembler. Il fit effort pour parler: —C'est la première fois de ma vie... Il s'arrêta. Sans doute allait-il dire que c'était la première fois qu'une belle jeune fille comme elle l'embrassait. Mais non. Il reprit, murmurant la finale si bas que Gi- sèle seule l'entendit: —C'est la première fois... que je pleure!.. Cinq minutes plus tard, les deux femmes partaient vers le refuge, les soldats s'éloi- gnaient tout songeurs vers le grand devant.

HENRI CABAUD.

LE CHEVALIER ROUGE



CHEVALIER ROUGE AU SECOURS!



Tais-toi!





TEMPÉRATURE

Nuageux et plus frais avec quelques averses.

LA TRIBUNE

TRENTE-CINQUIÈME ANNÉE No 60

SHERBROOKE, SAMEDI, 6 MAI 1944

GRAIN DE SAGESSE

Chacun porte en lui comme un petit climatier de ceux qu'il a aimés. Ils y dorment des années sans que rien les réveille, mais un jour vient où la fosse se rouvre. Romain ROLLAND.

TROIS SOUS LE NUMERO

Le major Paul Triquet à Sherbrooke



Ces photographies ont été prises hier à l'occasion du passage en notre ville du major Paul Triquet, le premier Canadien à mériter la Croix Victoria dans la guerre actuelle, pour sa bravoure à Casa Berardi. La photo de gauche a été prise à l'hôtel de ville alors que le major TRIQUET signait le registre. Autour de lui, le maire J.-W. GENEST et MM. Chénier PICARD et Davelin J. SALLS. Au centre, le major TRIQUET cause avec le soldat R. MONTMINY, fils de M. et Mme Georges Montminy, d'East Angus. Tous deux se rencontrèrent en Italie, mais Montminy raconte que c'est à East-Angus, en 1937, qu'il rencontra le major Triquet pour la première fois, alors que celui-ci donnait des cours de mitrailleur. A droite, le major TRIQUET, accompagné de M. le chanoine-superieur Michel COUTURE, passe dans les rangs des élèves qui lui ont fait une enthousiaste réception. (Photo LA TRIBUNE).

Le héros canadien ovationné par les élèves du Séminaire

Pilonnage de la région du Pas-de-Calais

LONDRES, 6 (P.A.) — Aujourd'hui, 22e jour de la grande offensive aérienne précédant l'invasion, les gros bombardiers américains ont déversé leurs cargaisons de bombes sur les installations allemandes de la région française du Pas-de-Calais, en dépit d'une mauvaise température pour les envoies, au-dessus de la Manche.

C'était la 12e journée de raids consécutifs des gros bombardiers américains et canadiens ont mouillé des mines en eaux ennemies, sans subir la moindre perte, et des bombardiers "Mosquitoes" pilonnèrent par des Canadiens ont fait une patrouille d'offensive sur le nord de la France et durement endommagé plusieurs avions ennemis au sol.

La flotte des gros bombardiers, ce matin, bondonnait bruyamment dans le ciel, pendant que les Canadiens se rendaient à leur travail, quelques minutes plus tard, les postes de radars ont saisi les avions ennemis, et les avions alliés s'approchaient de l'Allemagne.

PREPARATIFS GIGANTESQUES DES RUSSES

LONDRES, 6 (P.C.) — Des rapatriements, transmis par Stockholm, Suède, aujourd'hui, mandent que les Russes ont groupé des effectifs gigantesques de soldats et d'armements, en Pologne, pour lancer une nouvelle offensive sur la route la plus courte menant à Berlin.

Le valeureux combattant de Casa Berardi est acclamé partout dans sa tournée dans la Reine des Cantons de l'Est. — Accueil particulièrement chaleureux au Séminaire St-Charles.

Un héros modeste a visité Sherbrooke hier! Sans prendre l'éclat des grandes manifestations patriotiques d'accompagnement d'ordinaire les déploiements militaires, la visite dans notre ville du major Paul Triquet, héros de la campagne italienne à Casa Berardi, ne fut pas moins marquée au coin de la plus grande sincérité, de la plus grande admiration, et, disons-le après d'autres orateurs aux différentes manifestations d'hier, Sherbrooke n'était pas moins fière d'accueillir Triquet avec tout son cœur.

Pour employer une expression entendue dans la rue, "Triquet a passé vite" dans la voiture ouverte, ornée d'un drapeau, dans les rues de Sherbrooke, et il se contenta de saluer de la main ou d'un sourire rapide, les personnes qui l'accablèrent au passage. De sa visite à l'évêché vers la fin de l'avant-midi, jusqu'à son départ pour Montréal après avoir pris le souper au mess des officiers au camp d'entraînement Lord Sherbrooke, le héros Triquet a été littéralement pris, et les événements se succédèrent avec une telle célérité, que lors de l'arrivée au camp d'entraînement, la caravane d'autos qui suivait la voiture grise arrive une heure avant la minute fixée. Le major Triquet y gagna et on en profita pour l'inviter à se reposer une heure.

Constantement accompagné d'une suite d'une douzaine de personnes, le major Triquet s'est d'abord rendu à l'évêché où il est allé saluer Son Excellence Monseigneur Philippe Desranleau, puis à l'hôtel de ville où un bon nombre de notables s'étaient joints au maire et aux conseillers pour la réception civique, puis au Club Social où il fut invité d'honneur à un lunch, puis, à l'Université Bishop's où il fit la connaissance du corps professoral, au Séminaire St-Charles où l'attendait une réception particulièrement chaleureuse, et enfin, au camp d'entraînement Lord Sherbrooke, terme de la visite.

Portant fièrement le baret kaki, le major Triquet, le sourire aux lèvres, a conversé avec un grand nombre de personnes. Il a rencontré des représentants de toutes les classes de la société et il n'a pas caché son contentement d'avoir connu, non seulement la population de Sherbrooke, mais aussi, sa mentalité, son caractère particulièrement hospitalier. A tous les endroits où le programme comportait un arrêt, il a dit quelques mots seulement, discours brefs, qui étaient bien du militaire, de notables s'étaient joints au maire et aux conseillers pour la réception civique, puis au Club Social où il fut invité d'honneur à un lunch, puis, à l'Université Bishop's où il fit la connaissance du corps professoral, au Séminaire St-Charles où l'attendait une réception particulièrement chaleureuse, et enfin, au camp d'entraînement Lord Sherbrooke, terme de la visite.

À l'évêché, le héros de Casa Berardi s'est entièrement pendant quelque temps avec Son Excellence Monseigneur Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke, qui était accompagné, dans le grand salon, de M. le chanoine J.-C. McGee, curé de St-Patrice, du capitaine-abbé Léon Drapeau, aumônier de la Légion Canadienne, et de MM. les abbés Edouard Noël et Eugène Foley.

À l'hôtel de ville De là, le major Triquet et sa suite se rendirent à l'hôtel de ville. Il avait pris place dans la voiture du maire, accompagné de (A suivre en page 12 — 5e col.)

138,000 aviateurs alliés ont déjà commencé la bataille de l'invasion

LONDRES, 6. — (P.C.) — Dans un discours qu'il a prononcé aujourd'hui, le capitaine H.-H. Balfour, sous-secrétaire à la Guerre, dit que pour toutes fins pratiques, quelques 138,000 aviateurs alliés ont déjà commencé la grande bataille de l'invasion. Le capitaine Balfour dit que la destruction exécutée en avril "de long en large de l'Europe occupée" par ces aviateurs rendra plus direct le chemin de l'invasion, de la côte à Berlin. Et pendant que le capitaine Balfour prononçait son discours, le Feld-marschal Erwin Rommel annonçait que l'attaque doit être reconnue comme imminente et que le soldat allemand, "armé de nouvelles armes, est prêt pour un effort suprême". Les Alliés, dit Rommel, "ont subi plusieurs grandes surprises. Ceci est plus particulièrement dit-il, pour les formations qui

Barrage italien battu en brèche par la R. A. F.

Jos. Staline bien disposé pour l'Eglise catholique?

MOSSOU, 6. (P.A.) — L'abbé Stanislas Orlemanski, de Springfield, Mass., a conféré de nouveau avec le premier ministre Staline jeudi, et il a déclaré aujourd'hui que le leader des soviets "est très bien disposé à l'égard de l'Eglise catholique". La conférence a duré deux heures. Après une visite de 12 jours en Russie, ce prêtre polonais des Etats-Unis a déclaré que le catholicisme restera la religion de la Pologne et que "Staline ne tolérera aucune transgression à ce sujet". La visite d'Orlemanski en Russie a été vertement critiquée par les chefs catholiques aux Etats-Unis. L'abbé Orlemanski, qui est pasteur de l'église de Notre-Dame du Rosaire à Springfield, a déclaré que les Russes sont "un peuple magnifique" et que le premier ministre Staline et le commissaire aux Affaires étrangères Molotov sont "de grands hommes".

Il a remercié ses hôtes de la "réception démocratique" qu'ils lui ont faite et il a répété qu'au cours de cette visite, il avait été invité du gouvernement soviétique. L'abbé Orlemanski, qui avait déjà conféré avec Staline et Molotov pendant deux heures le 28 avril, a déclaré que les résultats de sa deuxième entrevue avaient été "au-delà de ses espérances". De la dernière entrevue, il avait dit qu'elle avait été "excellente".

LES NIPPONS SE RENDENT OU FUENT

Des quartiers généraux alliés dans le sud-ouest du Pacifique, 6. — (P.A.) — Les raids incessants d'extermination, sur terre et sur mer, par les groupes de plus en plus considérables des 140,000 Japonais de la Nouvelle-Guinée, de la Nouvelle-Bretagne et de la Nouvelle-Irlande se rendent ou à déserter à fuir, au péril de leur vie, dans des barges. En avant de la mer de lance des armées du général Douglas MacArthur pointant vers les Philippines, les bombardiers alliés, ayant leurs bases dans la région de Hollandia, en Nouvelle-Guinée hollandaise, martèlent les îles Schouten, où l'ennemi tente de masser des avions pour des contre-attaques, l'île de Wakde et Sarmi, sur la côte. Derrière Hollandia, des vedettes lance-torpilles aident les avions à marteler les garnisons japonaises entre Wewak et la baie de Hansu, sur la côte de la Nouvelle-Guinée britannique, Rabaul, en Nouvelle-Bretagne, et Kavieng, en Nouvelle-Irlande. L'agence de nouvelles hollandaise "Aneta" dit que dans le passé les Japonais se sont battus, en fanatiques, jusqu'à la mort, et que leur reddition volontaire à Hollandia laisse entendre que le défaitisme s'est emparé d'eux.

Dispute sanglante à St-Michel-des-Saints

JOLLIETTE, 6 (P.C.) — La police provinciale détient un homme de 25 ans comme témoin d'une discussion survenue à St-Michel-des-Saints tard jeudi soir et au cours de laquelle Lucien Lacette, 24 ans, reçut un coup de poignard à la gorge. Le système est sous traitement à St-Michel.

CADAVRE DE FEMME DANS UNE MALLE A LOS ANGELES

LOS ANGELES, 6. (P.A.) — Du liquide coulant sur le parquet, éveilla la curiosité d'un commis de messagerie qui ouvrit une malle, dans le bureau d'une agence de chemin de fer, hier, et y trouva le cadavre d'une femme. Le liquide provenait d'une saumure formée par le sel qui entourait le corps à demi nu, attaché avec des feuilles de papier déchirées et une jupe de femme. Une étiquette de voyage révélait que la malle avait été expédiée de Chicago le 30 avril par un certain John Lopez à la même personne ici. L'étiquette portait qu'il réclamerait la caisse et estimait à \$50 la valeur du colis.

Le Canada reprend ses droits sur les champs pétrolifères de l'Ouest

OTTAWA, 6. (Par Henri Poulin) — Le gouvernement du Canada reprend tous ses droits sur les champs pétrolifères du Nord-Ouest, développés comme mesure de guerre par le gouvernement américain par l'entremise de l'Imperial Oil, mais il conserve un marché pour écouler économiquement le produit de ces puits d'huile de l'extrême nord et inspirer l'expansion des recherches et de l'exploitation des ressources de cette région. C'est ce que le ministre des Ressources, l'hon. T.-A. Crerar a annoncé hier après-midi à la Chambre des Communes, en déposant le texte d'un arrêté ministériel décrétant des nouveaux règlements relatifs à ces champs pétrolifères. Un domaine d'environ 140,000 acres, déjà partiellement exploré et où produisent déjà 33 puits de pétrole est délimité dans les régions

La conférence durera encore une semaine

LONDRES, 6. (P.C.) — Les premiers ministres des Dominions ont terminé leur revue de la situation de la guerre, des plans de guerre et de la plupart des aspects de la politique étrangère, au cours d'une semaine de conférences, et tout indique qu'ils pourront terminer leurs discussions à la fin de la semaine prochaine.

Aujourd'hui, les premiers ministres commencent une longue fin de semaine bien méritée et ils se réuniront de nouveau, lundi, MM. King et Curtin, de l'Australie, vont se rendre à la campagne, et MM. Smuts, de l'Afrique-Sud, et Fraser, de la Nouvelle-Zélande, vont faire des visites différentes.

La politique économique, dans ses aspects universels formera le prochain sujet des discussions. On examinera aussi le progrès déjà réalisé dans l'étude de la stabilisation de la monnaie, faite par les experts des divers gouvernements et on attaquera le problème du tarif et des placements internationaux à longue échéance.

Au nom du Canada, M. King réclamera sans doute la plus grande liberté possible du commerce, et le moins de restrictions tarifaires et monétaires. Le Canada veut s'assurer des marchés pour ses surplus de produits, notamment des produits agricoles, durant l'après-guerre.

Les experts financiers de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et du Canada ont fait beaucoup de progrès, en ce qui concerne un plan de stabilisation de la monnaie, mais on en a fait moins en vue d'un accord sur le projet de réduction du tarif. La préférence impériale est l'un des obstacles à la participation des Etats-Unis et probablement d'autres pays.

On estime que l'Angleterre devra accroître ses exportations de 50 pour cent de son total d'avant-guerre, pour pouvoir acheter les vitres et autres produits essentiels de l'étranger, à cause de la perte de ses placements outre-mer et de la chute de son revenu invisible. Par conséquent, MM. Churchill et King semblent pas mal du même avis sur les problèmes économiques. L'Australie elle, tient à protéger et développer ses industries essentielles à sa défense et à sa prospérité; la Nouvelle-Zélande canalise son commerce surtout avec la Grande-Bretagne.

En plus d'inonder les positions allemandes près de l'Adriatique, les eaux de la Pescara ont sans doute emportés les ponts essentiels au trafic militaire existe dans ce secteur où règne depuis longtemps l'acalmie.

On peut se faire une idée des dégâts causés par la démolition de ce barrage en se reportant à 1934, alors que les Italiens, en ouvrant les vannes pour diminuer le volume d'eau accumulé en haut du barrage, inondèrent la ville de Pescara jusqu'à une hauteur moyenne de trois pieds. L'eau prit une semaine à se retirer.

En ce qui concerne l'exploitation de la compagnie pour son compte, la compagnie devra verser au gouvernement canadien 10 p. 100 des bénéfices nets, avant l'impôt. L'intention du gouvernement est de sauvegarder les prérogatives de la Couronne, les besoins stratégiques du Canada et des Etats-Unis, tout en assurant le développement de la région. En conséquence, le (A suivre en page 12 — 3e col.)

Inondation des défenses et communications allemandes

NAPLES, 6. — (P.A.) — Les bombardiers alliés sont retournés à l'assaut des Balkans, la nuit dernière, après avoir, dans un raid spectaculaire de 20 minutes, battu en brèche le barrage de Pescara, en Italie et attaque en plein jour, hier, deux centres ferroviaires roumains. Le raid de la nuit dernière fut exécuté par des Halifax et des Wellingtons de la RAF qui bombardèrent les cours de chemins de fer et les réservoirs de pétrole de Campina, en Roumanie, à 10 milles au nord-ouest de Ploesti. C'était le premier raid de la RAF sur ce centre pétrolifère. Quant à l'attaque sur le barrage de Pescara, elle fut exécutée par des bombardiers plongeurs Kittyhawks et Mustangs, pilotés par des aviateurs britanniques, australiens et sud-africain. Les eaux libérées inondèrent les communications et les défenses allemandes jusqu'à 10 milles de l'Adriatique, où aboutit l'une des extrémités du front de la Huitième Armée.

Ce barrage, situé sur la rivière Pescara, à 19 milles en amont du port du même nom, fournit une partie de l'électricité à cette section de l'Italie. Dans d'autres raids, des bombardiers lourds américains ont attaqué hier deux centres ferroviaires importants de la Roumanie — Ploesti et Turnu-Severin. Un communiqué roumain dit que les dommages furent grands et les pertes nombreuses, surtout à Ploesti. Au-dessus de Ploesti, les bombardiers américains et leurs chasseurs escortants eurent à livrer un combat de 30 minutes à 100 avions nazis.

Au cours des 1960 sorties d'hier, 16 bombardiers lourds et huit autres avions furent perdus. Onze avions allemands furent détruits. Cette attaque contre le barrage de Pescara se compare avec celle de l'an dernier contre le barrage de la Mohne, en Allemagne. Le sergent Alexander Duguid, d'Écosse, semble être le premier à avoir battu en brèche le barrage. Ken Richards, pilote australien, vit ensuite ses explosifs faire une autre brèche au barrage.

En quittant la scène, les aviateurs alliés virent une marée d'eau suivie de cinq vagues encore plus hautes, descendent la vallée et inonder des villes italiennes occupées par les Allemands et les défenses nazies situées à l'opposé des lignes et de la Huitième Armée britannique, dans le secteur d'Ortona, à 10 milles du port de Pescara.

En plus d'inonder les positions allemandes près de l'Adriatique, les eaux de la Pescara ont sans doute emportés les ponts essentiels au trafic militaire existe dans ce secteur où règne depuis longtemps l'acalmie.

On peut se faire une idée des dégâts causés par la démolition de ce barrage en se reportant à 1934, alors que les Italiens, en ouvrant les vannes pour diminuer le volume d'eau accumulé en haut du barrage, inondèrent la ville de Pescara jusqu'à une hauteur moyenne de trois pieds. L'eau prit une semaine à se retirer.

En ce qui concerne l'exploitation de la compagnie pour son compte, la compagnie devra verser au gouvernement canadien 10 p. 100 des bénéfices nets, avant l'impôt. L'intention du gouvernement est de sauvegarder les prérogatives de la Couronne, les besoins stratégiques du Canada et des Etats-Unis, tout en assurant le développement de la région. En conséquence, le (A suivre en page 12 — 3e col.)

Echecs des Japonais en Birmanie et aux Indes

KANDY, Ceylan, 6. — (P.A.) — Dans une offensive générale dans la région de Kohima, sur les Indes orientales, les troupes britanniques et hindoues ont chassé les Japonais de nombre de positions importantes et contiennent à avancer. Un communiqué allié dit aussi que les troupes chinoises avancent au sud d'Inkanghawang, village fort contesté de la vallée de Mogaung, en Birmanie septentrionale, et qu'elles ont repoussé les défenses japonaises près de la rivière Lahkraw, dans la vallée de la Mogaung. (A suivre en page 12 — 3e col.)

TROIS AVANCES DES JAPONAIS DANS LA CHINE

TCHOUNG-KING, 6. (P.A.) — Les troupes japonaises remontent le rail Pei-Ping-Hankou, de sorte que les soldats chinois ne détient plus que 40 milles de cette artère vitale nord-sud, annonçant les dépêches du front, aujourd'hui. Les Japonais ont fait une autre avance jusqu'à moins de 10 milles de la jonction ferroviaire de Loyang, 68 milles à l'ouest du réseau Pei-Ping-Hankou. Un communiqué chinois annonce également que trois colonnes s'avancent vers le coin sud-est de Honan, à travers la province d'Henan, après avoir capturé Pouchang, sur le fleuve Jaune, à environ 50 milles de la frontière de cette province.

\$714,984,750 EN 10 JOURS DE CAMPAGNE

OTTAWA, 6. (P.C.) — Les souscriptions au 5e emprunt ont atteint \$714,984,750 en 10 jours de campagne. Mais les souscriptions individuelles entrent à un pas plus ralenti qu'au cours du 5e emprunt de l'automne dernier, annonce le Comité national des finances de guerre.

La somme souscrite jusqu'à maintenant représente \$18 pour cent des \$383 millions souscrits au 5e emprunt. Le total des petits achats d'obligations s'élève à \$292,635,750, soit seulement 48.3 p. c. des \$604 millions souscrits par les particuliers au dernier emprunt.

L'aviation de Havilland a fait connaître que 97 p. c. de ses 6,000 employés, avec un objectif de \$677,000, ont atteint le million de dollars. Cela fait une moyenne de \$187 de placement par chaque employé.

L'armée canadienne a souscrit \$19,775,200, soit 144 p. c. de l'objectif original de \$13,750,000. L'aviation a rapporté que 118,406 membres ont souscrit \$10,036,200, soit 124 p. c. de l'objectif de \$8,090,000. La marine, de son côté, a cotisé pour plus de \$4 millions. Ce chiffre n'inclut pas les derniers rapports des marins outre-mer ou en service sur mer.

Les trois services armés ont donc souscrit \$36,811,400, dépassant de \$261,400 leur souscription de \$36,550,000, lors de la campagne du 5e emprunt.

Québec a annoncé que la province a acheté pour quatre millions et demi d'obligations. Sir William Mullock, vieillard centenaire, a souscrit \$150,000.

# CHLT

SAMEDI, 6 MAI

- 1.00—CBC News.
- 1.15—Nouvelles françaises.
- 1.30—Ceux qui ne sont plus.
- 1.45—Programme Musical.
- 2.00—Musical Pot Pourri.
- 2.30—At The Opera.
- 3.00—Tea and Crumpets.
- 3.30—Programme musical.
- 4.00—L'Heure du Crépuscule.
- 4.15—CBC News.
- 4.30—Dan Russell Sing.
- 4.45—Causerie.
- 5.00—Len Lobb.
- 5.30—Songs at Eventide.
- 5.45—Ligue Anti Tuberculeuse.
- 6.00—L'Heure Dominicale—CBC.
- 8.15—Ici l'on chante.
- 9.00—Sunny Dunham & Orchestra.
- 9.30—Stan Kenton and Orchestra.
- 10.00—Cosmopolitan Cafe.
- 10.30—Norm Harris.
- 11.00—National News.

NE MANQUEZ PAS D'ECOUTER "SWING SESSION" tous les sours à CHLT à 3.45 p.m.

La direction du Théâtre Grand donne aux auditeurs du programme la chance de gagner deux billets d'admission gratuitement.

## TERRIFIANT! TITANIQUE

Le plus grand spectacle au monde!

## ARENA DE SHERBROOKE

## AUJOURD'HUI ET DEMAIN

2.30 et 8.30 hres p.m.

Voyez le sensationnel

## RODEO

de l'Ouest sauvage



## ACTE DE TRAPEZE

d'une grande sensation

CIRQUE — ACROBATIES — PONEYS — DRAMES

VOYEZ LA BOMBE HUMAINE LANCEE DANS LES AIRS!

COURSES DE CHEVAUX BOUFFONS DE CIRQUE JEUX D'ADRESSE AVEC CABLES

BILLETS EN VENTE des maintenant aux endroits suivants:

Restaurant Lafayette, rue Alexandre Sherbrooke News, rue Wellington, Pharmacie Olivier, rue Wellington-Nord.

Four réservations, téléphone 920, Aréna de Sherbrooke.

Admission: générale 75c; Sièges réservés: \$1.00; Loges: \$1.50

Commandes par mail, avec chèque accepté adressé à l'Aréna de Sherbrooke.

## Ne manquez pas d'écouter

A CKAC — Dimanche soir de 6 h. à 6 h. 30

## ALBERT DUQUESNE

dans la

## CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

## Feuilleton de la "Tribune"

# L'Épingle Verte

par J. Joseph Renaud

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres).

— Merd !... Merd ! Monsieur !... lui dit André, qui avait les yeux rouges.

Mais Bourguignon se leva brusquement et sortit de sa poche une paire de menottes : — Ah ! mais pas d'ga, Lédette !... Mâle Barné, vous pouvez faire c'que vous voulez, vous êtes un amateur. Mais moi, j'suis un fic, un roustin, un co-

- 1.15—Topical Talk.
  - 1.30—Fermeture.
- DIMANCHE, 7 MAI**
- 7.55—Ouverture — Mention des principaux programmes.
  - 8.00—Bulletins de nouvelles en anglais.
  - 8.05—George Crooks à l'orgue—Blue.
  - 9.00—Bulletins de nouvelles en anglais—CBC.
  - 9.05—Intermède musical.
  - 9.15—Serenade in Waltz-time.
  - 9.30—The Way of the Spirit—CBC.
  - 10.00—Bulletins de nouvelles en anglais—CBC.
  - 10.05—L'Heure du concert de l'air.
  - 10.20—Chant.
  - 11.00—Le service religieux du dimanche.
  - 11.05—Chansonnettes.
  - 11.15—Radio Journal.
  - 11.30—Le Guide Commercial.
  - 12.45—Symphonie. J.-P. Perreault.
  - 1.00—La boîte à lettres Rosenbloom.

- 1.15—Promotion.
- 1.40—Le courrier de Francine.
- 1.45—Le programme de l'Association Commerciale de Magog.
- 2.00—CBC News.
- 2.05—Général Sinclair. (Arnold).
- 2.15—En Dinnant. (Jerry's Bar).
- 2.30—Programme du Cercle Lacordaire.
- 3.00—New-York Philharmonic.
- 4.30—Evocations au piano.
- 4.45—La Villa St-Alphonse.
- 5.00—Service religieux, de nos studios.
- 5.30—Songs for You.
- 5.45—Nouvelles Blue Ribbon.
- 6.00—Philos Hall et Famme.
- 7.00—The Mastersingers.
- 7.15—Programme musical.
- 7.30—L. for Lanky.
- 8.00—Musique de Concert.
- 8.10—Le sketch Green Hornet, présenté par les fabricants de Listerine.
- 9.00—Concert music.
- 9.30—Le Théâtre des Etoiles Texaco présenté par McCall Frontace.
- 10.00—The Weird Circle — Ogden Tobacco.
- 11.00—Nouvelles anglaises.
- 11.15—Programme Musical du N.B.C.
- 11.25—Bulletins de nouvelles en français — CBC.
- 11.30—Leure précise et fermeture.

## A CBF

SAMEDI, 6 MAI

- 1.00—En chantant avec Eversedy.
- 1.15—Radio Journal.
- 1.30—Programme musical.
- 1.45—Programme musical.
- 1.55—Orchestre Symphonique.
- 2.00—Carmen de Bizet.
- 2.15—Radio Journal.
- 2.30—Médias.
- 2.45—Questionnaire de la jeunesse.
- 3.00—Programme Aiguette.
- 3.15—Heure dominicale.
- 3.30—L'heure de la danse.
- 3.45—Radio Journal.
- 4.00—Don Turner et son orch.
- 4.15—Orchestre de danse.
- 4.30—Bulletin de nouvelles.
- 4.45—Fin des émissions.

## DIMANCHE, 7 MAI

- 8.00—Intermède.
- 8.15—Orgue, NBC.
- 8.30—Bulletin de nouvelles.
- 8.45—Variétés.
- 9.00—Quatuor à cordes.
- 9.15—Concerto.
- 9.30—Himnology of the Rockies.
- 9.45—Radio Journal.
- 10.00—La France combattante.
- 10.15—Radio Journal.
- 10.30—Musique de chambre.
- 10.45—Programme musical.
- 11.00—Radio Journal.
- 11.15—Musique de chambre.
- 11.30—Musique de chambre.
- 11.45—Les chefs-d'œuvre de la musique.
- 12.00—Ann Walt, soprano.
- 12.15—Programme musical.
- 12.30—Heure du thé.
- 12.45—Programme musical.
- 1.00—Rue Principale.
- 1.15—Radio Journal.
- 1.30—Vers le soleil.
- 1.45—Médias du soir.
- 1.55—L'homme et son océan.
- 2.00—Métropole.
- 2.15—Nouvelles de la SBC.
- 2.30—Nouvelles de la SBC.
- 2.45—La défilé de la Victoire.
- 3.00—Sérénade du lundi.
- 3.15—Orchestre NBC.
- 3.30—Concert symphonique.

## LUNDI, 8 MAI

- 7.25—Ouverture. — Mention des principaux programmes.
- 7.30—Kevell matin musical.
- 8.00—Bulletin de nouvelles en anglais.
- 8.10—Intermède musical.
- 8.15—Les elevations matinales—CBC.
- 8.30—Les dévotions du matin.
- 8.45—Pot-Pouri musical—CBC.
- 8.55—Bulletins de nouvelles en français—CBC.
- 9.00—Bulletin de nouvelles en anglais—CBC.
- 9.05—Le club du déjeuner: une présentation du réseau Blue.
- 9.30—La Ruche Ménagère.
- 10.00—Programme Mason.
- 10.15—Intermède.
- 10.30—Intermède de piano.
- 10.45—Pierre Guérin, un Sketch.
- 11.00—Les programmes Masons.
- 11.15—La Métairie Rancourt, sketch sketch français—CBC.
- 11.30—Les Joyeux Troubadours—CBC.
- 12.00—L'heure Ensoleillée.
- 12.30—Bulletins de nouvelles en français — CBC.
- 12.35—Musique du terroir.
- 1.00—Les nouvelles anglaises—CBC.
- 1.15—Radio-Journal français—CBC.
- 1.30—Programme Masons.
- 1.45—La femme canadienne, par Claire Wallace—CBC.
- 2.00—Les programmes Masons.

## CINEMA de PARIS

AUJOURD'HUI

**Bernard LANCRET**  
**Liliane HARVEY**

dans

**Sérénade**

AVEC **LOUIS JOUVET**

VOIRE FAVORI REVIENT DANS UN FILM ETOURDISSANT DE GAITE

**LES Jumeaux de BRIGTON**

des situations originales et de rire pour deux heures

MICHEL SIMON  
SUZY PRIM  
GERMAINE ANSTY  
TOSHER et GENIN

Horaires: Dimanche, 3 rep. complètes à 1.10, 4.30 et 7.50. — En semaine, 3 rep. complètes, Mat. à 2.50. — Soirée à 6.40 et 8.12.



● Rita Hayworth, la fameuse artiste, remporte un véritable succès dans "My Gal Sal", lorsqu'elle chante, danse, joue à l'amour! On la voit ici dans quelques scènes de ce film, présenté à partir de demain, au théâtre Premier. Aussi à l'affiche, "Wild Bill" Elliott et Gabby Hayes dans un grand film de l'Ouest, "Wagon Tracks West". (R.)

- 11.25—Bulletin de nouvelles.
- 11.30—Fin des émissions.

## LUNDI, 8 MAI

- 7.25—Ouverture du poste.
- 7.30—Bulletin de nouvelles et programme musical.
- 8.00—Radio-Journal et Intermède.
- 8.15—Elevations matinales.
- 8.30—Programme musical.
- 8.45—Bulletin de nouvelles.
- 9.00—Programme musical.
- 9.15—Les chansons que vous aimez.
- 9.30—Bulletin de nouvelles.
- 9.45—Chez Riggs.
- 10.15—Courrier-confiance.
- 10.30—Vie de famille.
- 10.45—Pierre Guérin.
- 11.00—Grande Soeur.
- 11.15—La médaille Rancourt.
- 11.30—Les Joyeux Troubadours.
- 11.45—Jules Doris.
- 12.00—Quelles nouvelles.
- 12.15—Bulletin de nouvelles.
- 12.30—Signal horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
- 1.00—Rue Principale.
- 1.15—Radio Journal.
- 1.30—Vers le soleil.
- 1.45—Médias du soir.
- 1.55—L'homme et son océan.
- 2.00—Métropole.
- 2.15—Nouvelles de la SBC.
- 2.30—Nouvelles de la SBC.
- 2.45—La défilé de la Victoire.
- 3.00—Sérénade du lundi.
- 3.15—Orchestre NBC.
- 3.30—Concert symphonique.

## PARTIE DE SUCRE A STE-ELISABETH

STE-ELISABETH. (D.N.C.) Une partie de sucre fut organisée à la cathédrale à l'occasion de la messe de M. George Perreault. Parmi les invités, outre la famille, on remarquait: M. et Mme Arthur et Joseph Perreault, Wilfrid Dion, Arthur Morin, Robert Babin, Mmes Léonide Babin, Maurice Perreault, Nise Martel, Robert Babin, Rosaire Boudreau et Orléan, Mmes Léonide Babin, Maurice Perreault, Antoinette Marville et Laurette Perreault, Hélène, Irène et Rose Lafard, Rachel Bédou, Célestine Martin, Genevieve Martel, M. et Mme Charles-Emile Gagnon, Lucien Dion, Jean-Paul et Maurice Morin, Armand Boudreau, Marcel Poirson, Jean-Marie et Stéphane Boudreau, Gilbert, Eugène, Raymond, Clément et Jean-Marcel Perreault, René et Ludger Morin, Jean-Paul Poirson, Roland Dion, Gérard Martin, Aimé, Valère, René Goulette, ainsi que M. Letendre, de Ste-Stephanie, et autres.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

— M. et Mme Alfred Giguère, Mmes E. M. et Ernest Giguère sont allés à Bedford, N.B., assister aux funérailles de M. John Giguère. Ils visiteront aussi d'autres parents.

## NOUVEAU MAGASIN A SHERBROOKE

Sur la rue Wellington-Nord, sous le nom de "Rayfels". Stock nouveau de vêtements pour dames.

D'ici quelques jours, un nouveau magasin sera ouvert sous le nom de Rayfels, sur la rue Wellington-Nord, au numéro 82, à l'endroit autrefois occupé par le magasin Mayfair, voisin de chez J.-S. Mitchell & Company.

On y trouvera un stock absolument nouveau de modes féminines: robes, manteaux, costumes, vêtements de sport, blouses, chandails, bas, sacs, etc. Ce nouveau magasin est sous la direction personnelle de son propriétaire, Monsieur A. Schachter, jusqu'à ces derniers temps gérant du magasin Mozart Limitée, Sherbrooke.

Les acheteuses qui entreront au magasin Rayfels seront charmées,

émerveillées des transformations qui ont été faites et de l'agencement moderne et attrayant de l'intérieur. Les teintes pastel, rose et bleu, dominent et leur teinte douce ne manquera certes pas d'attirer. De chaque côté, les marchandises seront disposées par sections avec, ici et là, des chambres d'essayage. De chaque côté, au centre, trois miroirs à angles serviront à l'essayage immédiat. Au fond, à droite, une salle de couture et à gauche le bureau d'administration. L'aménagement est d'un bleu pastel, alors que les murs offrent une heureuse harmonie de bleu et de rose pâle.

Monsieur A. Schachter, le propriétaire du magasin Rayfels, demeure à Sherbrooke depuis sept ans et il s'est gagné un grand nombre d'amis. Sa vaste expérience dans le domaine des confections pour hommes, son enthousiasme et son activité, son souci d'assurer service et satisfaction à la clientèle, concourront à faire du magasin Rayfels l'un des rendez-vous les plus populaires de l'élément féminin de Sherbrooke et de la région.



## Soirée de l'Obligation de la victoire

MARDI PROCHAIN

Une obligation de \$50.00 sera donnée gratuitement au porteur du numéro chanceux, présent dans la salle.

DERNIER JOUR — Le plus grand spectacle depuis l'avènement des films parlants! Quel homme! Quelle performance. Quel film. CHAHLER LES LAUGHTON dans "THE PRIVATE LIFE OF HERBERT POPE" avec Binnie Barnes, Robert Donat, Merle Oberon, Wendy Barrie, Elsa Lanchester. — Deuxième film — Les Joyeux jambes de chaussons, d'amour et de jolies filles "WHY NOT ME?" avec David Bruce, Grace McDonald, Gene Dolan, Lois Collier, Manton Moreland, Eddie Lee-Haron, et son orchestre de Rumba, de Swing, de "BEEN A BUZZIN'", une variété Vitaphone. — Film de Chansons en Chœur. — Dernières Actualités Mondiales.

## COMMENCANT DEMAIN, POUR TROIS JOURS SEULEMENT LA PLUS GRANDE SENSATION MUSICALE EN TECHNICOLOR

... depuis "Alexander's Ragtime Band"

Une joyeuse histoire d'amour... Des étoiles d'une grande beauté! Des chansons inoubliables! Une histoire passionnante! Une fameuse comédie!

De vieilles chansons mêlées avec des mélodies nouvelles! La gaieté de jadis avec votre gaieté actuelle! et la ravissante Rita!



## MY GAL SAL

— Deuxième attraction sensationnelle —

UN FAMEUX ACTEUR DE L'OUEST... DANS SON AVENTURE LA PLUS SPECTACULAIRE DES RANCHES DE L'OUEST!

VICTOIRE D'ABORD!

Souscrivons au VI. Emprunt de la Victoire

Une poursuite de \$82,522 prise en délibéré par le juge Pierre Casgrain

MONTREAL, 6. (Spécial) — Le juge Pierre Casgrain, en Cour de Pratique, a pris en délibéré une motion présentée par Me W. C. Meredith, C.E., au nom de la Cie. Montreal Tramways, demandant que le médecin de la compagnie ait la permission d'examiner M. Ernest Simard, plombier de Magog, qui poursuit la compagnie pour la somme de \$82,522 en dommages à la suite d'une collision entre deux trams à l'intersection des rues Craig et St-Denis, le 2 avril 1943.

A Famille-Collège



Le Dr J.-C. MILLER, fondateur de l'École de la Jemmerais à Mastai, qui sera le conférencier demain soir au Séminaire Saint-Charles, à la quatrième séance hebdomadaire de l'Association Famille-Collège. Il traitera de "l'intelligence dans la santé et dans la maladie".

INSPECTION DES CADETS ST-PATRICE

L'inspection annuelle des cadets de l'armée de l'Académie St-Patrice a été faite cette semaine par le capitaine Taylor, représentant du lieutenant-colonel Choinière. Pour la première fois depuis la formation de leur corps en 1914, les cadets portaient l'uniforme.

Après l'inspection, il y eut exercices de pelotons, pratique des premiers soins (Ambulance St-Jean), démonstration du maniement de la Bren, exercices de culture physique et collations de diplômes, certificats et médailles.

Sur l'estrade d'honneur, au manège de la rue Belvédère, on remarqua: le capitaine Taylor, le major H.-Z. Boisvert, E.D., adjudant des Fusiliers de Sherbrooke, le lieutenant M. Stenson, le major L.-W. Graveland et le capitaine P. Slattey.

Son inspection terminée, le capitaine Taylor adressa quelques mots aux cadets. Et voici la liste de ceux qui ont reçu des diplômes, certificats et médailles.

Diplômes de qualification: Lieutenant Robert McConnell; sergent David Steele, sergent Robert Marois; caporal Maurice Hudon, Lindsey Dion, Harvey Carson, Eugène Dufresne, Donald Hetherington et Robert Windeside.

Certificats de premiers soins: 3e année: l'officier commandant Jean Martail, les capitaines Denhardt Vincent, Germain Coupal et Roger Levesque; le sergent quartier-maître de compagnie Adolphe Lavallière, le sergent major régimentaire William Power et les cadets Allan Rennie et Yves Beauchemin; 2e année: le sergent Donald Butler; les tambours Thomas Noël et Darcy Flinnerty; le caporal Maurice Hudon, le sergent Jean Normandin et le cadet Frank Dalton; 1ère année: les cadets Marc Gervais, Paul Godbout, Robert Cline, James Donaldson, John Murray, Terence Walsh, John McDonough, Laurence McDonough, Bertrand Morissette, Harvey Carson, Hugues Lecours, James Steele, Guy Lindley, Thomas Walsh et Patrick McDonough.

Les instructeurs étaient MM. Hartley et McAustin. Médaille d'efficacité: l'officier commandant Jean Martail; le sergent quartier-maître de compagnie Denhardt Vincent; l'officier "carabine et étoile": l'officier (A suivre en page 12-3e col.)

Mort tragique



Mme E.-L. LESSARD (Marie-Ange Bernibé), qui s'est noyée jeudi à Windsor-Mills. La défunte, âgée de 48 ans, laisse dans le deuil, outre son époux, M. E.-L. Lessard, D.C. et 4 enfants, Guy, Ginette, Mabel et Marcel Lessard; ses parents: M. et Mme J.-O. Bernibé, de Disraeli; ses frères: Victor, Oscar et René, de Detroit; Mich., Roger, de Montréal; Donat, de Québec; Gérard, de Disraeli; Gaston, de Québec, Guy, du S.C.A.R.C. de Lachine; ses sœurs: Mme Emile Gingras (Fabiola) de Québec, Mme André Saint-Pierre (Mélina) de Manchester, N.H., Mme Marc Daoust (Bertha), de Québec; ses belles-sœurs: Mme Oscar Bernibé (Délina Fournier) Mme René Bernibé (Dora Fournier), Mme Germaine Bernibé (Olyvia Vallée), Mme Victor Bernibé (Anna Poisson); sa belle-mère: Mme Richard Lessard; de Disraeli; ses beaux-frères et belles-sœurs: M. l'abbé Damien Lessard, directeur des élèves au Séminaire St-Charles-Borromée, de Disraeli; Mme Honoré Lenoir Levesque (Laura Lessard); et Mme Alfred Fortier (Alma Lessard), de Disraeli; plusieurs neveux et nièces.

SHERBROOKE HONORERA ATHERTON

Lors de sa visite à Sherbrooke, lundi prochain, le 8 mai, Son Excellence Ray Atherton, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire des Etats-Unis au Canada, recevra un certificat de bienvenue de la ville de Sherbrooke. D'ailleurs elle recevront sous peu toute la documentation et les informations nécessaires, à ce sujet. L'important, c'est que les travaux soient beaux, nombreux et originaux. A l'art du métier, il faut joindre l'art décoratif. Nos Cantons de l'Est sont vantés comme l'un des plus jolis coins du pays; il faut y inspirer de toute cette beauté pour la création de motifs artistiques. La flore et la faune sont assez variées pour servir comme point de départ à toute une série de décorations.

LES TRAVAUX DEBUTERONT DES LUNDI

On apprend de M. Herménégilde Rheaume que les employés de la voirie commenceront dès mardi prochain la réparation des rues en asphalte et que ces travaux dureront environ un mois et demi. Le surintendant de la voirie dit que toutes les rues en asphalte ont besoin d'être réparées cette année et que l'on songe même à poser une nouvelle couche d'asphalte sur la rue Belvédère, entre le pont Wolfe et le pont du C.P.R.

Toutefois, en attendant qu'une décision soit prise sur cette question de poser une nouvelle couche d'asphalte sur la rue Belvédère, cette rue sera réparée, du moins temporairement.

L'Ecole d'Aviation de Windsor-Mills à l'honneur

Le quartier général de l'aviation annonce qu'il a décerné des "pennons du ministre" à 17 postes d'entraînement du C.A.R.C. pour haute efficacité durant le premier trimestre de 1943. Des récompenses ont notamment été décernées à l'école d'entraînement de début de Victoria-ville, à l'école d'entraînement élémentaire de voie de Windsor Mills, et aux écoles de Prince Albert, Saskatoon, Saskatchewan, Virden, Rivers et Brandon, Manitoba; Bowden et Lethbridge, Alberta; Uplands et Jarvis, Ontario.

C'est l'école d'entraînement de début de Regina, Saskatchewan qui a remporté le plus haut honneur; elle a reçu le trophée "Cock o' the Walk". Les écoles suivantes ont aussi obtenu une haute mention: Fort William, camp Borden, Ontario; Yorkton et Mossburn, Sask., et Edmonton, Alberta.

Voici le texte du message qui a été adressé à la direction de l'école de Windsor-Mills par le vice-marshal de l'Air Adolphe Raymond, commandant de district du C.A.R.C.: "Le pennon d'efficacité du ministre vous a été accordé parce que votre école s'est classée deuxième parmi les écoles élémentaires d'aviation durant le premier trimestre de 1943. Tout le personnel de votre unité mérite d'être félicité pour ce beau résultat. Le pennon est arrivé hier après-midi à l'école d'aviation. Cet événement a été marqué par une impressionnante cérémonie à laquelle instructeurs et élèves prièrent hautement. Obtenez William, Léopold CHEVALIER, le Dr Richard GAUDET, président du Club Social, le major Paul TRIQUET, le maire J.-W. GENEST, l'officier-pilote L.-R. SPEYER et le lt.-col. Arthur LEMAY, de Montréal. On remarque encore dans le groupe, le col. honoraire A. A. MUNSTER du Sherbrooke Regiment, le lieutenant Michael STENSON, MM. J.-S. BOUQUÉ, député de Sherbrooke à la Législature, Chénier FICARD, Dave SALLS, Jack LATRAVERSE, le lt.-col. Alphonse GENEST, commandant des Fusiliers de Sherbrooke (R), MM. W.-A. FEABODY, L.-R. HEBERT, le maire H.-W.-S. DOWNS, de Lennoxville, MM. Charles de L. MIGNALL, Maurice COBBER, Redmond HAYES, Henri TURGEON, Amable GAITHER, W.-L. KIDD, H.-A. CLARK, A. LABERGE, Edgar GERVAIS, L.-W. GREENLAND. A droite, une photographie prise à la porte du mess des officiers au camp d'entraînement. Sur la première rangée, de gauche à droite,

LA TRIBUNE

SHERBROOKE, SAMEDI, 6 MAI 1944

Le concours de la "Tribune" aidera à la vente des travaux domestiques

Les temps pénibles que nous traversons nous forcent à organiser notre vie d'une manière spéciale; sans doute, l'argent ne fait pas défaut mais les capacités d'achat sont plus compliquées. Le matériel se fait rare par suite des besoins de l'armée et de la guerre-pain. Le grand concours que l'organisme leur permettra de trouver un débouché pour la vente de leur marchandise. Elles auront en même temps l'occasion de gagner un des magnifiques prix qui seront offerts. Qu'elles se mettent donc à l'oeuvre le plus tôt possible pour faire beau et bien. Ce grand concours aura lieu à l'automne, durant la Foire annuelle de Sherbrooke.

Quelques heures avec Paul Triquet

Quelques incidents typiques ont marqué hier à Sherbrooke, le passage du major Paul Triquet, le premier Canadien à recevoir la Croix Victoria pour ses hauts faits d'armes dans la campagne d'Italie à Casa Berardi. Partout, le héros, dont la modestie a inspiré plusieurs de ceux qui eurent à prononcer des discours hier, a reçu un chaleureux accueil, mais c'est sans contredit au Séminaire Saint-Charles que la cordialité a été la plus spontanée. Les étudiants, placés en rangs réguliers dans la grande salle de récréation, ont fait éclater un tonnerre d'applaudissements pendant que le major Triquet se dirigeait vers la scène, répondant aux salutations avec la main ouverte à la hauteur du beret kaki.

Quand le héros de la manifestation fut invité par M. le chanoine, supérieur Michel Couture à dire quelques mots aux élèves, il s'approcha en les invitant à avancer plus près de l'estrade. "Vous êtes trop loin de moi, approchez-vous que je vous parle", et il descendit lui-même quelques marches de l'estrade. Et il ajouta en souriant: "J'espère que l'on n'aura pas trop de minutes à relater vos paroles". Les étudiants se pressèrent alors vers la scène et applaudirent longuement le décoré qui leur dit entre autres choses: "Je suis heureux de me trouver ici. Cela me rappelle les jours où j'étais à l'école primaire. Les travaux sont beaux, nombreux et originaux. A l'art du métier, il faut joindre l'art décoratif. Nos Cantons de l'Est sont vantés comme l'un des plus jolis coins du pays; il faut y inspirer de toute cette beauté pour la création de motifs artistiques. La flore et la faune sont assez variées pour servir comme point de départ à toute une série de décorations.

Le recensement annuel dans la ville de Sherbrooke commencera dès lundi prochain, le 8 mai, et quinze énumérateurs, soit un de plus que l'an dernier, seront affectés à ce travail. Ce recensement durera de 4 à 5 semaines. Cette année, on inaugurerait une nouvelle politique dans le recensement. En effet, trois cadets-policiers sont au nombre des énumérateurs et il en sera de même chaque année, à l'avenir. Cette politique a pour but de familiariser les cadets-officiers avec la ville et avec l'application du règlement des licences.

Comme par les années passées, il y a aussi trois employés municipaux au nombre des énumérateurs. Le nombre des autres énumérateurs n'est que de neuf. L'an dernier, il était de onze, soit deux de plus. La difficulté que l'on a rencontrée à trouver tous les énumérateurs voulus compte sans doute aussi dans l'adoption de cette politique qui fait travailler des cadets-policiers au recensement.

Le recensement est sous la direction de M. Eudore Vaillancourt, greffier du bureau des estimateurs. Les employés municipaux qui travailleront au recensement cette année sont MM. Valérien Morin, D. Pichette et Irène Gervais.

Shefford et Sherbrooke atteignent plus de 90%

Le comté d'Arthabaska a touché la marque de 118.5 pour cent dans la campagne du sixième Emprunt de la Victoire, demeurant toujours en tête des comtés dans la division No 5, tandis que Shefford est en première position dans la division No 6, avec le pourcentage de 92.1. Le total des ventes générales dans la division No 5 s'établit à \$2,184,750 et le pourcentage à 79.9 et dans la division No 6, les ventes générales atteignent le montant de \$3,861,650 pour un pourcentage de 75.1. Dans la division No 5, Mégantic est deuxième avec un pourcentage de 70.4, Nicolet troisième avec 66.1, Compton quatrième avec 64.0, Wolfe cinquième avec 54.2 et Frontenac sixième avec 48.0. Dans la division No 6, Sherbrooke vient en deuxième position avec 90.0 (le pourcentage de Sherbrooke est beaucoup plus élevé en comptant les ventes au mois spéciaux), Missisquoi troisième avec 71.0, Richmond quatrième avec 67.2, Starbuck cinquième avec 54.4 et Bromont sixième avec 53.4. On prendra connaissance plus bas de la position des comtés.

LA FANFARE DU CWAC VIENDRA A SHERBROOKE

Le lieutenant Barbara Ballock-Webster, du CWAC, est arrivée ici, en qualité d'officier des relations extérieures de la fanfare de cornemuses et de tambours du service féminin de l'armée canadienne, en vue d'organiser la visite de cette fanfare à Sherbrooke le 24 mai prochain. Cette fanfare, entièrement féminine, est composée de quelque 70 membres. Elles ont commencé leur tournée au Nouveau-Brunswick, puis elles ont joué dans les provinces maritimes. Actuellement, elles sont à Québec, qu'elles quitteront le 14 mai, après un concert à Montréal. La fanfare jouera à Montréal, St-Jérôme, St-Jean, Granby, Farnham, Magog, Rock-Island et St-Hyacinthe.

Ces musiciennes, entièrement applaudies chaleureusement au cours de cette tournée organisée en vue du recrutement, et on espère que tous se plairont à aller l'entendre. Toutes les provinces du pays, à l'exception de la Nouvelle-Écosse, ont déjà vu cette fanfare. Le capitaine Grace McNeill est en charge de cette organisation, assistée du lieutenant M.-E. Murray.

La fanfare du service féminin de l'armée jouera à St-Jean le 19, à Farnham le 20, à Farnham le 20, 21 et 22, à Magog le 22, à Sherbrooke, le 24, à Rock-Island le 25 et à St-Hyacinthe le 27. Ces musiciennes arriveront à Sherbrooke le 23 qui est un jour de congé pour elles.

15 énumérateurs commenceront le recensement, lundi prochain

Le recensement annuel dans la ville de Sherbrooke commencera dès lundi prochain, le 8 mai, et quinze énumérateurs, soit un de plus que l'an dernier, seront affectés à ce travail. Ce recensement durera de 4 à 5 semaines. Cette année, on inaugurerait une nouvelle politique dans le recensement. En effet, trois cadets-policiers sont au nombre des énumérateurs et il en sera de même chaque année, à l'avenir. Cette politique a pour but de familiariser les cadets-officiers avec la ville et avec l'application du règlement des licences.

Comme par les années passées, il y a aussi trois employés municipaux au nombre des énumérateurs. Le nombre des autres énumérateurs n'est que de neuf. L'an dernier, il était de onze, soit deux de plus. La difficulté que l'on a rencontrée à trouver tous les énumérateurs voulus compte sans doute aussi dans l'adoption de cette politique qui fait travailler des cadets-policiers au recensement.

Le recensement est sous la direction de M. Eudore Vaillancourt, greffier du bureau des estimateurs. Les employés municipaux qui travailleront au recensement cette année sont MM. Valérien Morin, D. Pichette et Irène Gervais.

Ne détruisez pas ce journal! Contribuez à l'effort de guerre du Canada, en offrant vos vieux journaux au Comité de RÉCUPÉRATION!

Le comté d'Arthabaska a touché la marque de 118.5 pour cent dans la campagne du sixième Emprunt de la Victoire, demeurant toujours en tête des comtés dans la division No 5, tandis que Shefford est en première position dans la division No 6, avec le pourcentage de 92.1. Le total des ventes générales dans la division No 5 s'établit à \$2,184,750 et le pourcentage à 79.9 et dans la division No 6, les ventes générales atteignent le montant de \$3,861,650 pour un pourcentage de 75.1. Dans la division No 5, Mégantic est deuxième avec un pourcentage de 70.4, Nicolet troisième avec 66.1, Compton quatrième avec 64.0, Wolfe cinquième avec 54.2 et Frontenac sixième avec 48.0. Dans la division No 6, Sherbrooke vient en deuxième position avec 90.0 (le pourcentage de Sherbrooke est beaucoup plus élevé en comptant les ventes au mois spéciaux), Missisquoi troisième avec 71.0, Richmond quatrième avec 67.2, Starbuck cinquième avec 54.4 et Bromont sixième avec 53.4. On prendra connaissance plus bas de la position des comtés.

51 DONNEURS DE SANG A EAST-ANGUS

La première clinique mobile de donneurs de sang à East-Angus a remporté un beau succès, 51 volontaires se sont présentés à cette clinique qui avait lieu au Brompton Club House, sous le patronage de la Brompton Pulp and Paper Co. Les organisateurs de cette clinique à East-Angus sont M. E. P. Wilson et Mlle D. Nolet, g.m.e. présidents conjoints, et Mme Lesli Morgan, secrétaire. C'est la clinique mobile de Sherbrooke, sous la direction de Mme J.-A. Thomson, A. Hunting P.-A. Stegmaier et de Miles A. Cross, D. Gallinger et A. Kaker qui s'est rendue à East-Angus. Les Drs J.-A. Couture et Louis Gagnon d'East-Angus et L.-P. Poiré de Cookshire ont prêté leur concours à cette clinique.

Les trois cadets-policiers qui feront aussi du recensement sont J.-P. Boudrias, Clément Boudrias et Guy Cordeau. Les autres énumérateurs sont: MM. J.-E. Dubreuil, Jean Desjardis, Victor Robitaille, Gilles Corbett, Fernand McMaster, Armand Gladu, Aimé Cormier, Henri-Paul Fiset, Marcel Miller. Si l'y a un énumérateur de plus cette année, c'est surtout à cause de l'augmentation de la population de la ville de Sherbrooke et plus particulièrement du quartier ouest, par suite de l'annexion de Collinsville.

Par ce recensement, on fera le dénombrement de la population de Sherbrooke dans les cinq quartiers de la ville. Les énumérateurs compileront aussi des statistiques sur les sexes, les religions, les nationalités, les métiers et les professions. Aux fins de la taxe personnelle, ils feront une mention spéciale pour les célibataires. Aux fins de la taxe de loyer, ils s'enquerront des loyers. Aux fins de la taxe sur les chiens, ils tiendront compte de ces animaux. Les employés municipaux dont il est fait mention plus haut sont les candidats heureux aux examens d'énumérateurs qui ont eu lieu ces jours-ci, à l'hôtel de ville.

Le comté d'Arthabaska a touché la marque de 118.5 pour cent dans la campagne du sixième Emprunt de la Victoire, demeurant toujours en tête des comtés dans la division No 5, tandis que Shefford est en première position dans la division No 6, avec le pourcentage de 92.1. Le total des ventes générales dans la division No 5 s'établit à \$2,184,750 et le pourcentage à 79.9 et dans la division No 6, les ventes générales atteignent le montant de \$3,861,650 pour un pourcentage de 75.1. Dans la division No 5, Mégantic est deuxième avec un pourcentage de 70.4, Nicolet troisième avec 66.1, Compton quatrième avec 64.0, Wolfe cinquième avec 54.2 et Frontenac sixième avec 48.0. Dans la division No 6, Sherbrooke vient en deuxième position avec 90.0 (le pourcentage de Sherbrooke est beaucoup plus élevé en comptant les ventes au mois spéciaux), Missisquoi troisième avec 71.0, Richmond quatrième avec 67.2, Starbuck cinquième avec 54.4 et Bromont sixième avec 53.4. On prendra connaissance plus bas de la position des comtés.

Le comté d'Arthabaska a touché la marque de 118.5 pour cent dans la campagne du sixième Emprunt de la Victoire, demeurant toujours en tête des comtés dans la division No 5, tandis que Shefford est en première position dans la division No 6, avec le pourcentage de 92.1. Le total des ventes générales dans la division No 5 s'établit à \$2,184,750 et le pourcentage à 79.9 et dans la division No 6, les ventes générales atteignent le montant de \$3,861,650 pour un pourcentage de 75.1. Dans la division No 5, Mégantic est deuxième avec un pourcentage de 70.4, Nicolet troisième avec 66.1, Compton quatrième avec 64.0, Wolfe cinquième avec 54.2 et Frontenac sixième avec 48.0. Dans la division No 6, Sherbrooke vient en deuxième position avec 90.0 (le pourcentage de Sherbrooke est beaucoup plus élevé en comptant les ventes au mois spéciaux), Missisquoi troisième avec 71.0, Richmond quatrième avec 67.2, Starbuck cinquième avec 54.4 et Bromont sixième avec 53.4. On prendra connaissance plus bas de la position des comtés.

Le comté d'Arthabaska a touché la marque de 118.5 pour cent dans la campagne du sixième Emprunt de la Victoire, demeurant toujours en tête des comtés dans la division No 5, tandis que Shefford est en première position dans la division No 6, avec le pourcentage de 92.1. Le total des ventes générales dans la division No 5 s'établit à \$2,184,750 et le pourcentage à 79.9 et dans la division No 6, les ventes générales atteignent le montant de \$3,861,650 pour un pourcentage de 75.1. Dans la division No 5, Mégantic est deuxième avec un pourcentage de 70.4, Nicolet troisième avec 66.1, Compton quatrième avec 64.0, Wolfe cinquième avec 54.2 et Frontenac sixième avec 48.0. Dans la division No 6, Sherbrooke vient en deuxième position avec 90.0 (le pourcentage de Sherbrooke est beaucoup plus élevé en comptant les ventes au mois spéciaux), Missisquoi troisième avec 71.0, Richmond quatrième avec 67.2, Starbuck cinquième avec 54.4 et Bromont sixième avec 53.4. On prendra connaissance plus bas de la position des comtés.

Le comté d'Arthabaska a touché la marque de 118.5 pour cent dans la campagne du sixième Emprunt de la Victoire, demeurant toujours en tête des comtés dans la division No 5, tandis que Shefford est en première position dans la division No 6, avec le pourcentage de 92.1. Le total des ventes générales dans la division No 5 s'établit à \$2,184,750 et le pourcentage à 79.9 et dans la division No 6, les ventes générales atteignent le montant de \$3,861,650 pour un pourcentage de 75.1. Dans la division No 5, Mégantic est deuxième avec un pourcentage de 70.4, Nicolet troisième avec 66.1, Compton quatrième avec 64.0, Wolfe cinquième avec 54.2 et Frontenac sixième avec 48.0. Dans la division No 6, Sherbrooke vient en deuxième position avec 90.0 (le pourcentage de Sherbrooke est beaucoup plus élevé en comptant les ventes au mois spéciaux), Missisquoi troisième avec 71.0, Richmond quatrième avec 67.2, Starbuck cinquième avec 54.4 et Bromont sixième avec 53.4. On prendra connaissance plus bas de la position des comtés.

Le comté d'Arthabaska a touché la marque de 118.5 pour cent dans la campagne du sixième Emprunt de la Victoire, demeurant toujours en tête des comtés dans la division No 5, tandis que Shefford est en première position dans la division No 6, avec le pourcentage de 92.1. Le total des ventes générales dans la division No 5 s'établit à \$2,184,750 et le pourcentage à 79.9 et dans la division No 6, les ventes générales atteignent le montant de \$3,861,650 pour un pourcentage de 75.1. Dans la division No 5, Mégantic est deuxième avec un pourcentage de 70.4, Nicolet troisième avec 66.1, Compton quatrième avec 64.0, Wolfe cinquième avec 54.2 et Frontenac sixième avec 48.0. Dans la division No 6, Sherbrooke vient en deuxième position avec 90.0 (le pourcentage de Sherbrooke est beaucoup plus élevé en comptant les ventes au mois spéciaux), Missisquoi troisième avec 71.0, Richmond quatrième avec 67.2, Starbuck cinquième avec 54.4 et Bromont sixième avec 53.4. On prendra connaissance plus bas de la position des comtés.

Le comté d'Arthabaska a touché la marque de 118.5 pour cent dans la campagne du sixième Emprunt de la Victoire, demeurant toujours en tête des comtés dans la division No 5, tandis que Shefford est en première position dans la division No 6, avec le pourcentage de 92.1. Le total des ventes générales dans la division No 5 s'établit à \$2,184,750 et le pourcentage à 79.9 et dans la division No 6, les ventes générales atteignent le montant de \$3,861,650 pour un pourcentage de 75.1. Dans la division No 5, Mégantic est deuxième avec un pourcentage de 70.4, Nicolet troisième avec 66.1, Compton quatrième avec 64.0, Wolfe cinquième avec 54.2 et Frontenac sixième avec 48.0. Dans la division No 6, Sherbrooke vient en deuxième position avec 90.0 (le pourcentage de Sherbrooke est beaucoup plus élevé en comptant les ventes au mois spéciaux), Missisquoi troisième avec 71.0, Richmond quatrième avec 67.2, Starbuck cinquième avec 54.4 et Bromont sixième avec 53.4. On prendra connaissance plus bas de la position des comtés.

Le comté d'Arthabaska a touché la marque de 118.5 pour cent dans la campagne du sixième Emprunt de la Victoire, demeurant toujours en tête des comtés dans la division No 5, tandis que Shefford est en première position dans la division No 6, avec le pourcentage de 92.1. Le total des ventes générales dans la division No 5 s'établit à \$2,184,750 et le pourcentage à 79.9 et dans la division No 6, les ventes générales atteignent le montant de \$3,861,650 pour un pourcentage de 75.1. Dans la division No 5, Mégantic est deuxième avec un pourcentage de 70.4, Nicolet troisième avec 66.1, Compton quatrième avec 64.0, Wolfe cinquième avec 54.2 et Frontenac sixième avec 48.0. Dans la division No 6, Sherbrooke vient en deuxième position avec 90.0 (le pourcentage de Sherbrooke est beaucoup plus élevé en comptant les ventes au mois spéciaux), Missisquoi troisième avec 71.0, Richmond quatrième avec 67.2, Starbuck cinquième avec 54.4 et Bromont sixième avec 53.4. On prendra connaissance plus bas de la position des comtés.

LE MAJOR TRIQUET AU CLUB SOCIAL ET AU CAMP D'ENTRAÎNEMENT

Au cours de la journée d'hier, le major Paul Triquet a été l'objet d'une réception au Club Social où un lunch lui fut offert, et aussi au camp d'entraînement Lord Sherbrooke où il prit le souper avant de retourner à Montréal. La photographie de gauche a été prise au Club Social avant le départ pour l'Université Bishop's, le lieutenant-colonel de gauche à droite Charles CODERÉ, des Fusiliers de Sherbrooke, le colonel

Léopold CHEVALIER, le Dr Richard GAUDET, président du Club Social, le major Paul TRIQUET, le maire J.-W. GENEST, l'officier-pilote L.-R. SPEYER et le lt.-col. Arthur LEMAY, de Montréal. On remarque encore dans le groupe, le col. honoraire A. A. MUNSTER du Sherbrooke Regiment, le lieutenant Michael STENSON, MM. J.-S. BOUQUÉ, député de Sherbrooke à la Législature, Chénier FICARD, Dave SALLS, Jack LATRAVERSE, le lt.-col. Alphonse GENEST, commandant des Fusiliers de Sherbrooke (R), MM. W.-A. FEABODY, L.-R. HEBERT, le maire H.-W.-S. DOWNS, de Lennoxville, MM. Charles de L. MIGNALL, Maurice COBBER, Redmond HAYES, Henri TURGEON, Amable GAITHER, W.-L. KIDD, H.-A. CLARK, A. LABERGE, Edgar GERVAIS, L.-W. GREENLAND. A droite, une photographie prise à la porte du mess des officiers au camp d'entraînement. Sur la première rangée, de gauche à droite,

Léopold CHEVALIER, le Dr Richard GAUDET, président du Club Social, le major Paul TRIQUET, le maire J.-W. GENEST, l'officier-pilote L.-R. SPEYER et le lt.-col. Arthur LEMAY, de Montréal. On remarque encore dans le groupe, le col. honoraire A. A. MUNSTER du Sherbrooke Regiment, le lieutenant Michael STENSON, MM. J.-S. BOUQUÉ, député de Sherbrooke à la Législature, Chénier FICARD, Dave SALLS, Jack LATRAVERSE, le lt.-col. Alphonse GENEST, commandant des Fusiliers de Sherbrooke (R), MM. W.-A. FEABODY, L.-R. HEBERT, le maire H.-W.-S. DOWNS, de Lennoxville, MM. Charles de L. MIGNALL, Maurice COBBER, Redmond HAYES, Henri TURGEON, Amable GAITHER, W.-L. KIDD, H.-A. CLARK, A. LABERGE, Edgar GERVAIS, L.-W. GREENLAND. A droite, une photographie prise à la porte du mess des officiers au camp d'entraînement. Sur la première rangée, de gauche à droite,

Léopold CHEVALIER, le Dr Richard GAUDET, président du Club Social, le major Paul TRIQUET, le maire J.-W. GENEST, l'officier-pilote L.-R. SPEYER et le lt.-col. Arthur LEMAY, de Montréal. On remarque encore dans le groupe, le col. honoraire A. A. MUNSTER du Sherbrooke Regiment, le lieutenant Michael STENSON, MM. J.-S. BOUQUÉ, député de Sherbrooke à la Législature, Chénier FICARD, Dave SALLS, Jack LATRAVERSE, le lt.-col. Alphonse GENEST, commandant des Fusiliers de Sherbrooke (R), MM. W.-A. FEABODY, L.-R. HEBERT, le maire H.-W.-S. DOWNS, de Lennoxville, MM. Charles de L. MIGNALL, Maurice COBBER, Redmond HAYES, Henri TURGEON, Amable GAITHER, W.-L. KIDD, H.-A. CLARK, A. LABERGE, Edgar GERVAIS, L.-W. GREENLAND. A droite, une photographie prise à la porte du mess des officiers au camp d'entraînement. Sur la première rangée, de gauche à droite,

Léopold CHEVALIER, le Dr Richard GAUDET, président du Club Social, le major Paul TRIQUET, le maire J.-W. GENEST, l'officier-pilote L.-R. SPEYER et le lt.-col. Arthur LEMAY, de Montréal. On remarque encore dans le groupe, le col. honoraire A. A. MUNSTER du Sherbrooke Regiment, le lieutenant Michael STENSON, MM. J.-S. BOUQUÉ, député de Sherbrooke à la Législature, Chénier FICARD, Dave SALLS, Jack LATRAVERSE, le lt.-col. Alphonse GENEST, commandant des Fusiliers de Sherbrooke (R), MM. W.-A. FEABODY, L.-R. HEBERT, le maire H.-W.-S. DOWNS, de Lennoxville, MM. Charles de L. MIGNALL, Maurice COBBER, Redmond HAYES, Henri TURGEON, Amable GAITHER, W.-L. KIDD, H.-A. CLARK, A. LABERGE, Edgar GERVAIS, L.-W. GREENLAND. A droite, une photographie prise à la porte du mess des officiers au camp d'entraînement. Sur la première rangée, de gauche à droite,

Léopold CHEVALIER, le Dr Richard GAUDET, président du Club Social, le major Paul TRIQUET, le maire J.-W. GENEST, l'officier-pilote L.-R. SPEYER et le lt.-col. Arthur LEMAY, de Montréal. On remarque encore dans le groupe, le col. honoraire A. A. MUNSTER du Sherbrooke Regiment, le lieutenant Michael STENSON, MM. J.-S. BOUQUÉ, député de Sherbrooke à la Législature, Chénier FICARD, Dave SALLS, Jack LATRAVERSE, le lt.-col. Alphonse GENEST, commandant des Fusiliers de Sherbrooke (R), MM. W.-A. FEABODY, L.-R. HEBERT, le maire H.-W.-S. DOWNS, de Lennoxville, MM. Charles de L. MIGNALL, Maurice COBBER, Redmond HAYES, Henri TURGEON, Amable GAITHER, W.-L. KIDD, H.-A. CLARK, A. LABERGE, Edgar GERVAIS, L.-W. GREENLAND. A droite, une photographie prise à la porte du mess des officiers au camp d'entraînement. Sur la première rangée, de gauche à droite,

Léopold CHEVALIER, le Dr Richard GAUDET, président du Club Social, le major Paul TRIQUET, le maire J.-W. GENEST, l'officier-pilote L.-R. SPEYER et le lt.-col. Arthur LEMAY, de Montréal. On remarque encore dans le groupe, le col. honoraire A. A. MUNSTER du Sherbrooke Regiment, le lieutenant Michael STENSON, MM. J.-S. BOUQUÉ, député de Sherbrooke à la Législature, Chénier FICARD, Dave SALLS, Jack LATRAVERSE, le lt.-col. Alphonse GENEST, commandant des Fusiliers de Sherbrooke (R), MM. W.-A. FEABODY, L.-R. HEBERT, le maire H.-W.-S. DOWNS, de Lennoxville, MM. Charles de L. MIGNALL, Maurice COBBER, Redmond HAYES, Henri TURGEON, Amable GAITHER, W.-L. KIDD, H.-A. CLARK, A. LABERGE, Edgar GERVAIS, L.-W. GREENLAND. A droite, une photographie prise à la porte du mess des officiers au camp d'entraînement. Sur la première rangée, de gauche à droite,

Léopold CHEVALIER, le Dr Richard GAUDET, président du Club Social, le major Paul TRIQUET, le maire J.-W. GENEST, l'officier-pilote L.-R. SPEYER et le lt.-col. Arthur LEMAY, de Montréal. On remarque encore dans le groupe, le col. honoraire A. A. MUNSTER du Sherbrooke Regiment, le lieutenant Michael STENSON, MM. J.-S. BOUQUÉ, député de Sherbrooke à la Législature, Chénier FICARD, Dave SALLS, Jack LATRAVERSE, le lt.-col. Alphonse GENEST, commandant des Fusiliers de Sherbrooke (R), MM. W.-A. FEABODY, L.-R. HEBERT, le maire H.-W.-S. DOWNS, de Lennoxville, MM. Charles de L. MIGNALL, Maurice COBBER, Redmond HAYES, Henri TURGEON, Amable GAITHER, W.-L. KIDD, H.-A. CLARK, A. LABERGE, Edgar GERVAIS, L.-W. GREENLAND. A droite, une photographie prise à la porte du mess des officiers au camp d'entraînement. Sur la première rangée, de gauche à droite,

Léopold CHEVALIER, le Dr Richard GAUDET, président du Club Social, le major Paul TRIQUET, le maire J.-W. GENEST, l'officier-pilote L.-R. SPEYER et le lt.-col. Arthur LEMAY, de Montréal. On remarque encore dans le groupe, le col. honoraire A. A. MUNSTER du Sherbrooke Regiment, le lieutenant Michael STENSON, MM. J.-S. BOUQUÉ, député de Sherbrooke à la Législature, Chénier FICARD, Dave SALLS, Jack LATRAVERSE, le lt.-col. Alphonse GENEST, commandant des Fusiliers de Sherbrooke (R), MM. W.-A. FEABODY, L.-R. HEBERT, le maire H.-W.-S. DOWNS, de Lennoxville, MM. Charles de L. MIGNALL, Maurice COBBER, Redmond HAYES, Henri TURGEON, Amable GAITHER, W.-L. KIDD, H.-A. CLARK, A. LABERGE, Edgar GERVAIS, L.-W. GREENLAND. A droite, une photographie prise à la porte du mess des officiers au camp d'entraînement. Sur la première rangée, de gauche à droite,

Léopold CHEVALIER, le Dr Richard GAUDET, président du Club Social, le major Paul TRIQUET, le maire J.-W. GENEST, l'officier-pilote L.-R. SPEYER et le lt.-col. Arthur LEMAY, de Montréal. On remarque encore dans le groupe, le col. honoraire A. A. MUNSTER du Sherbrooke Regiment, le lieutenant Michael STENSON, MM. J.-S. BOUQUÉ, député de Sherbrooke à la Législature, Chénier FICARD, Dave SALLS, Jack LATRAVERSE, le lt.-col. Alphonse GENEST, commandant des Fusiliers de Sherbrooke (R), MM. W.-A. FEABODY, L.-R. HEBERT, le maire H.-W.-S. DOWNS, de Lennoxville, MM. Charles de L. MIGNALL, Maurice COBBER, Redmond HAYES, Henri TURGEON, Amable GAITHER, W.-L. KIDD, H.-A. CLARK, A. LABERGE, Edgar GERVAIS, L.-W. GREENLAND. A droite, une photographie prise à la porte du mess des officiers au camp d'entraînement. Sur la première rangée, de gauche à droite,

Léopold CHEVALIER, le Dr Richard GAUDET, président du Club Social, le major Paul TRIQUET, le maire J.-W. GENEST, l'officier-pilote L.-R. SPEYER et le lt.-col. Arthur LEMAY, de Montréal. On remarque encore dans le groupe, le col. honoraire A. A. MUNSTER du Sherbrooke Regiment, le lieutenant Michael





# Immense projet de construction d'habitations à faible loyer lancé dans la métropole du Canada

M. George-W. Spinney, président de la Banque de Montréal, a révéle les plans d'une importante entreprise de construction de grandes habitations, dont l'objet est de faire face au moins partiellement à la crise du logement à Montréal.

Le projet, que l'on a discuté à fond avec les fonctionnaires attitrés du gouvernement à Ottawa et les autorités municipales à Montréal, de même qu'avec les représentants du gouvernement à Québec, envisage la construction et l'exploitation de plus de 900 logements modernes à faible loyer dans certaines parties de la ville; il pourra servir de modèle à des entreprises semblables non seulement à Montréal, où la crise du logement est la plus grave, mais encore dans d'autres grandes cités du Dominion.

Pour réaliser ce projet, il se formera bientôt une compagnie. A ce moment-là, les personnes suivantes, sous réserve de l'approbation des autorités gouvernementales, ont été nommées administrateurs non rémunérés: Emile Corbell, président de Corbell, Ltée; l'hon. Wilfrid Gagnon, président de Aird & Son, Ltée; Paul-J. MacParlane, vice-président de la Bell Telephone Co. of Canada; A. Stewart McNichols, président de A-S. McNichols & Co., Ltée; P. Cleveland Morgan, vice-président de Henry Morgan & Co., Ltée; l'hon. Alphonse Raymond, président de Alphonse Raymond, Ltée; R. Ewart Stavert, vice-président de la Consolidated Mining & Smelting Co. of Canada, Ltée; Lionel-O-P. Walsh, président de la Dominion Tar & Chemical Co., Ltée; et George-W. Spinney, président de la Banque de Montréal.

Parlant au nom des parrains de l'entreprise, M. Spinney a déclaré ceci: « Cette entreprise n'est pas une tentative de suppression des taudis; cela comporterait de longs délais et des difficultés sans nombre. La présente proposition est avant tout de faire face à une situation critique en corrigeant le manque de logements ouvriers en général. »

## PROCCUPATIONS D'URBANISME

Le projet vise en premier lieu à corriger une situation critique, mais les plans que l'on a tracés font voir que les logements comporteront certains des caractères les plus avancés de l'urbanisme moderne, notamment une construction solide, résistante à l'incendie, une bonne aération et une bonne exposition au soleil, et des terrains de jeux privés pour les enfants des locataires.

Bien qu'encre incomplète dans les détails, le plan prévoit la construction d'un grand nombre de logements, en rangées de trois, occupant à peu près l'espace de sept rues de la ville ou l'équivalent. Chaque lot comprendra environ 140 logements, répartis en logements d'une, de deux et de trois chambres à coucher, et contenant tout un vivoir de bonnes dimensions, une salle de bain et une cuisine-salle à manger. Au début, les locataires se chaufferont eux-mêmes. Il n'y aura pas de chauffage central parce que le coût de l'installation à l'heure actuelle entraînerait des loyers sensiblement plus hauts que l'échelle maintenant prévue. On verra, toutefois, ce que l'installation en pulvé se fera plus tard, si on le juge réalisable.

Les immeubles seront disposés en courtes rangées de quelque 24 logements chacune, convenablement espacés sur la surface à occuper. Chaque entrée de rue donnera accès à plusieurs logements, tout comme dans une petite maison de rapport.

Les taxes des loyers ne seront arretées que lorsque le coût de la construction et d'autres facteurs auront été réglés définitivement, mais on a l'intention de les fixer aussi bas que possible, conformément aux motifs qui inspirent tout le projet.

## PROJET DE \$1,000,000

En discutant du financement du projet, qui est censé entraîner une dépense de quelque trois millions de dollars, M. Spinney a déclaré que le capital de la compagnie sera souscrit par un certain nombre de maisons d'affaires de Montréal dont l'appui a été obtenu, et que le Gouvernement fédéral, d'accord avec le Gouvernement de Québec, est disposé à garantir le prêt hypothécaire. L'argent sera remboursé à même les loyers perçus sur versements annuels de capital de 40 années, en une période disons.

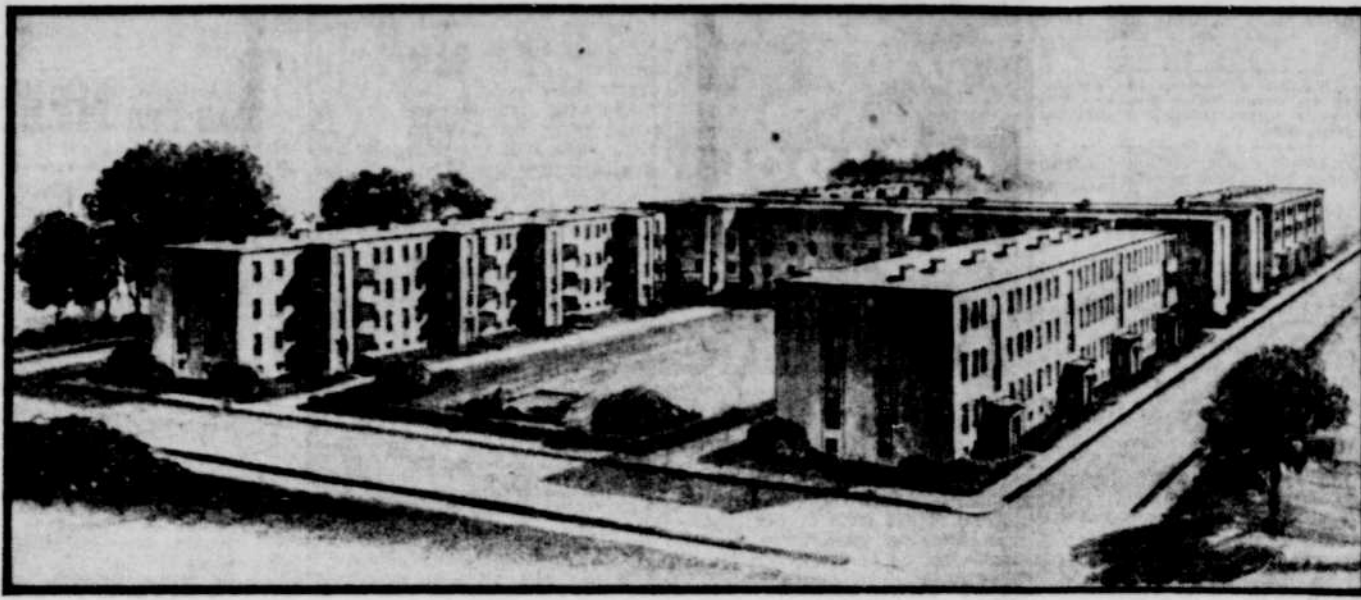
M. Spinney a ajouté que des conversations préliminaires se poursuivent depuis quelque temps avec les hauts fonctionnaires de la ville et que ceux-ci reconnaissent les avantages du projet comme moyen d'atténuer la crise du logement et comme source de revenu fiscal pour la ville.

« Ils se sont montrés pleinement disposés à coopérer », a dit M. Spinney, « et, si les négociations aboutissent heureusement avec la collaboration des autorités de Québec et que l'entreprise puisse être commencée, il est probable que l'emplacement des propriétés seront remises à la ville après le remboursement du prêt hypothécaire du Gouvernement du Dominion et du capital des actionnaires. »

Deux mois de prison pour avoir caché un déserteur de l'armée

QUEBEC, 6. (P.C.) — Un homme de Trois-Pistoles, comté de Témiscouata, qui avait caché son frère, un déserteur de l'armée, a été trouvé coupable et condamné à deux mois de prison et à une amende de \$200.

## VASTE PROJET D'HABITATIONS À MONTRÉAL



Représentant un lot typique d'habitations de ville, l'illustration fait voir un groupe de maisons contenant 122 logements. Tous les logements comportent un vivoir de bonnes dimensions, une cuisine et une salle de bain, ainsi que des armoires et des garde-robes suffisants. Sur les 122 logements, il y en a 24 à trois chambres à coucher, 84 à deux chambres, et 24 à une chambre à coucher. Toutes les chambres à coucher peuvent contenir deux lits. Aérés et clairs, avec de grandes fenêtres dans toutes les pièces, les logements projetés auront une splendide ventilation et exposition au soleil.

« A cause du prix élevé des matériaux et de la main-d'œuvre », a dit M. Spinney, « on a pensé que le moyen le plus pratique d'obtenir rapidement des résultats, à un moment où la ville a un si pressant besoin de plus de logements, était de combiner le concours financier du Gouvernement et du capital privé, tous les deux à de faibles taux d'intérêt. »

## LANCLEMENT PROCHAIN DU PROJET

Avec cela comme point de départ, le projet a été discuté avec les diverses autorités gouvernementales, avec des architectes, des constructeurs et des administrateurs d'immeubles, et dès que l'on aura mis le point final à certaines négociations en cours, le projet sera lancé. « Le raisonnement qui a poussé les parrains du projet et les maisons d'affaires qui le secondent à commencer l'entreprise », a dit M. Spinney, « est que nous reconnaissons qu'il y a urgence et pensons qu'il ne faut pas laisser entièrement au gouvernement le soin d'y remédier. Nous croyons que le monde des affaires possède les ressources et l'esprit d'initiative qu'il faut pour entreprendre avant tout autre de résoudre heureusement ce problème social des plus pressants. »

## L'URGENCE DU BESOIN. PREMIER MOBILE

Au point de vue financier, M. Spinney a déclaré que l'entreprise n'offrirait pas l'attrait ordinaire d'un placement et que ceux qui étaient intéressés au projet l'étaient uniquement à cause de leur désir de concourir à une tentative importante en vue de satisfaire un besoin public pressant. Tout le projet repose sur ce besoin comme premier mobile.

Le projet envisage l'émission d'un capitalisation de quelque 3,000 actions de \$100, avec intérêt limité à 3 pour cent par année. Les actionnaires de la nouvelle compagnie seront censés renoncer à tout espoir de plus-value de capital, car l'on prévoit simplement le remboursement des sommes souscrites. Ainsi pas un actionnaire ne réalisera de profit de capital, quoique le succès que remporte l'affaire, il n'y a pas non plus de garantie pour l'actionnaire de rentrer dans ses fonds. C'est là un risque qu'il est disposé à courir pour mettre le projet sur pied.

En parlant de la participation du gouvernement fédéral au projet, M. Spinney a précisé que le ministre des Finances a contenu d'avancer des fonds jusqu'à concurrence de neuf fois les sommes souscrites par les actionnaires, à 3 pour cent d'intérêt, sous la forme d'un prêt hypothécaire. L'argent sera remboursé à même les loyers perçus sur versements annuels de capital de 40 années, en une période disons.

M. Spinney a ajouté que des conversations préliminaires se poursuivent depuis quelque temps avec les hauts fonctionnaires de la ville et que ceux-ci reconnaissent les avantages du projet comme moyen d'atténuer la crise du logement et comme source de revenu fiscal pour la ville.

« Ils se sont montrés pleinement disposés à coopérer », a dit M. Spinney, « et, si les négociations aboutissent heureusement avec la collaboration des autorités de Québec et que l'entreprise puisse être commencée, il est probable que l'emplacement des propriétés seront remises à la ville après le remboursement du prêt hypothécaire du Gouvernement du Dominion et du capital des actionnaires. »

Deux mois de prison pour avoir caché un déserteur de l'armée

QUEBEC, 6. (P.C.) — Un homme de Trois-Pistoles, comté de Témiscouata, qui avait caché son frère, un déserteur de l'armée, a été trouvé coupable et condamné à deux mois de prison et à une amende de \$200.

La Gendarmerie royale canadienne annonce aussi la saisie de trois alambics, à Clermont et à Rivière Malbois, dans le comté de Charlevoix, faite par la poli-

ce provinciale; les alambics ont été remis à la Gendarmerie, à Armagh, comté de Bellechase, dans le comté de Charlevoix, faite par la poli-

ce provinciale; les alambics ont été remis à la Gendarmerie, à Armagh, comté de Bellechase, dans le comté de Charlevoix, faite par la poli-

## 17 fraternités réclament de fortes augmentations, au Conseil du Travail

OTTAWA, 6. — (P.C.) — Le Conseil national du travail en temps de guerre affronte sa plus lourde tâche, depuis la régie des salaires — la demande de 17 Fraternités de cheminots pour obtenir une augmentation générale pour 100,000 employés de 7 chemins de fer canadiens.

On estime que le coût annuel des augmentations demandées s'élèvera à 100,000,000 — l'équivalent de toutes les augmentations de salaires (excepté les rajustements de boni de vie chère) approuvées par les Conseils du travail.

Les fraternités demandent que les taux de salaires pour les mécaniciens, les chauffeurs et les conducteurs soient portés au niveau payé par les chemins de fer des Etats-Unis et que tous les autres employés reçoivent une augmentation de 23 cents l'heure.

Les taux de base payés aux mécaniciens de trains de voyageurs varient actuellement de \$6.16 à \$7 par jour, comparativement à \$8.54 à \$9.45 aux Etats-Unis; les chauffeurs, \$4.56 à \$5.25, contre \$6.82 à \$7.56, et les conducteurs \$7.98 comparativement à \$9.12. Les taux des hommes de métiers mécaniciens varient de 56 cents pour les aides à 79c pour les employés expérimentés; aux Etats-Unis, ces taux sont de 72c à \$1.04.

L'adoption de cette demande a commencé devant M. le juge G. B. O'Connor, président du Conseil du travail; les autres membres du Conseil sont Léon Lande de Montréal et John A. Bell de Toronto. Howard Chase de Montréal, vice-président de la fraternité des Mécaniciens, a ouvert la cause des employés, en soumettant un bref de 37 pages et de volumineuses statistiques.

M. Chase est accompagné de directeurs des 17 fraternités. Les chemins de fer sont représentés par G. A. Walker, ex-procureur général du C.P.R.; F. W. Edge, directeur des relations industrielles du C.N.R.; H. D. Brydson-Jack, gérant-adjoint du personnel du C.P.R.; C. A. Stewart, président du réseau Témiscouata,

qui ne peuvent pas être représentés par le C.P.R. et le C.N.R. Les autres membres du Conseil du travail sont Léon Lande de Montréal et John A. Bell de Toronto. Howard Chase de Montréal, vice-président de la fraternité des Mécaniciens, a ouvert la cause des employés, en soumettant un bref de 37 pages et de volumineuses statistiques.

M. Chase est accompagné de directeurs des 17 fraternités. Les chemins de fer sont représentés par G. A. Walker, ex-procureur général du C.P.R.; F. W. Edge, directeur des relations industrielles du C.N.R.; H. D. Brydson-Jack, gérant-adjoint du personnel du C.P.R.; C. A. Stewart, président du réseau Témiscouata,

qui ne peuvent pas être représentés par le C.P.R. et le C.N.R. Les autres membres du Conseil du travail sont Léon Lande de Montréal et John A. Bell de Toronto. Howard Chase de Montréal, vice-président de la fraternité des Mécaniciens, a ouvert la cause des employés, en soumettant un bref de 37 pages et de volumineuses statistiques.

M. Chase est accompagné de directeurs des 17 fraternités. Les chemins de fer sont représentés par G. A. Walker, ex-procureur général du C.P.R.; F. W. Edge, directeur des relations industrielles du C.N.R.; H. D. Brydson-Jack, gérant-adjoint du personnel du C.P.R.; C. A. Stewart, président du réseau Témiscouata,

## POURQUOI LE "JOUR J" ET "L'HEURE H" ?

NEW-YORK, 6. — (P.C.) — Pour familiariser les lecteurs avec les abréviations d'invasion et d'assaut, il est bon de dire que l'expression militaire "le jour J" (en anglais D-day) n'est qu'un camouflage verbal.

C'est le mode de l'armée pour faire allusion au temps déterminé secrètement d'avance pour le lancement d'un assaut, d'une invasion. Les combattants emploient donc le "jour J", et aussi "l'heure H" et la "minute M" pour l'heure et la minute exactes de l'assaut.

Que ces expressions viennent de l'armée américaine ou de l'armée française, elles sont commodes dans les discussions militaires, car lorsque ceux qui sont au courant de l'affaire parlent du "jour J", de "l'heure H" et de la "minute M", ils n'ont pas à craindre que les espions qui peuvent écouter, car il leur faudrait avoir aussi les yeux sur les documents rares qui renseignent tout le secret.

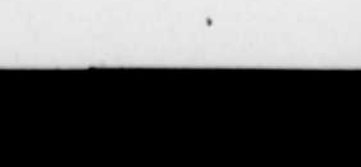
Solliciteurs du 6e Emprunt dans Wolfe

L'objectif de l'emprunt de la Victoire dans Wolfe a été fixé à \$150,000. Actuellement, 50 pour cent de cette somme a été soulevé, et le comité semble bien orienté vers un succès complet.

Voici la liste des solliciteurs dans ce comté. Nous indiquons le district de chacun et l'objectif assigné à chaque district.

Dr. R. Elliott, Bishopston et Dudswell, \$20,000; J.A. Poitras, N.P. et C. Blanchet, I.E., Disraeli, \$21,000; R.W. Thorneley, Marquette, \$20,000; N. Dumas, agromone, Wotton, \$18,500; P.H.

AREX COMPOUND chasse l'acide urique et fait disparaître une des causes des douleurs rhumatismales.



## WATERLOO VA BIEN AU DELA DE L'OBJECTIF

WATERLOO, 6. — (D.N.C.) — Bien qu'ayant dépassé l'objectif, la campagne du 6ème emprunt se poursuit activement à Waterloo. Elle est sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe et la présidence active de Son Honneur le maire Horace Boivin, de Granby, et de M. J.-S. Macdonald, industriel de cette ville. M. René Quillet remplit les fonctions de secrétaire, et le service des relations publiques est sous la direction de M. C.A. Chaboussou, de Waterloo, assisté de MM. E.-J. Grenier, Sarto Fournier, A. Laurion, W.-R. et R. Robert, de Granby.

L'objectif de \$225,000 pour la ville de Waterloo a déjà été dépassé de plusieurs milliers de dollars, selon les derniers chiffres communiqués par M. Lionel Lamontagne, secrétaire local, soit presque 110 pour cent de l'objectif. Les diverses industries de la ville ont fait largement leur part, et voici le pourcentage des souscriptions qui nous sont arrivées: International Flame Signal Company a souscrit 132 pour cent de son objectif; Macdonald Chemicals Limited, 158 pour cent; Macdonald Metal Products, 154 pour cent; Mack Molding Limited, 119 pour cent; Slack Bros., 154 pour cent; Atlas Plywood Corporation, 25 pour cent; Roston Mill and Chair Mfg., 50 pour cent; W. Kan Can Inspection "Bard" 150 pour cent.

Les vendeurs d'objets d'art pour la ville de Waterloo sont les mêmes que lors du dernier emprunt de la Victoire: MM. L.-C. Godbout, Omer Fournier, H.-M. Paquette, P.-E. Carrière, R.-J. Gravel, George-W. Williamson, Carl Morris et Ed. Corcoran, MM. Joseph Leddy, P. Gunter et Lucien Delisle dirigent le travail à Waterloo.

## CRITIQUES DE M. CHOQUETTE AU SUJET DES SURSIS

OTTAWA, 6. (D.N.C.) — En fin de séance, Jeudi aux Communes, M. Choquette, Bloc Populaire de St-Hubert, a réclamé contre la méthode d'accorder des sursis aux agriculteurs. Il prétend que c'est fausser les faits que de prétendre que les sursis sont automatiques, et qu'il suffit de les demander. Les trois cinquièmes des sursis demandés di-il, sont refusés. M. Choquette s'en prend aussi à l'ordonnance qui exige que les patrons obtiennent de leurs employés la preuve qu'ils se sont conformés aux règlements. M. Choquette trouve le système inhumain et anti-social. Il affirme que le gouvernement cherche à tromper le bon peuple en lui imposant malgré lui une conscription déguisée pour outrem, car ne voit-on pas des hommes enrôlés pour le service au pays seulement qu'il ont été envoyés à battre à Terre-Neuve au Labrador aux Indes Occidentales aux Bermudes et dans l'Alaska ?

Bouquet, Weedon et Fontainebleau, \$15,000; E. Grenier, Gauthier, \$11,500; Ulric Tardif, Ham-Nord, \$6,500; E.-O. Gingras, St-Adolphe, \$5,500; J.-F. Brunelle, St-Denis, \$4,500; Ernest Côté, St-Julien, \$4,000; Louis Bédard, St-Portant, \$4,000; J.-E. Chouinard, St-Gérard, \$3,500; Emilien Guay, Ham-Sud, \$3,000; Raymond Gagné, St-Adrien, \$3,000; Georges Parent, St-Jacques, \$2,000; C. Blanchet, Stratford, \$2,000.

Annoncez dans la Tribune

## ATTENTION! AUTOMOBILISTES!

### MAINTENANT GARAND SERVICE STATION



- ENTREPOSAGE, \$4.00 PAR MOIS AVEC SERVICE
- REPARATION DE PNEUS — LAVAGE
- GRAISSAGE 60c
- HUILE DE VOTRE MOTEUR CHANGE AVEC FLUSHING, \$1.35.
- BATTERIES RECHARGÉES
- GAZOLINE McCOLL-FRONTENAC

### SERVICE COURTOIS ET RAPIDE

# GARAND SERVICE STATION

170, RUE WELLINGTON-SUD  
TÉLÉPHONE 3883

## ÉLIMINEZ LES POISONS...

Votre système constipé vous rend un mauvais service. Il vous fait paraître inférieure en jugement, en vivacité, en humeur. On préférera l'autre. Il est si facile d'éliminer la source du mal; en effet, "une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".

Ne laissez pas l'empoisonnement délabrer votre santé. Les tablettes ROBOL, grâce à une drogue spéciale ne donnent pas de colique.



**TABLETTES ROBOL** CONTRE LA CONSTIPATION  
25 cents la boîte.  
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal

## DES POLICIERS PAYES QUI NE FIRENT RIEN

MONTRÉAL, 6. — (P.C.) — Le sergent-détective Maurice Valiquet, de l'escouade des homicides de la Sûreté provinciale, entendu comme témoin jeudi devant la commission d'enquête Cannon sur la police provinciale et la police des liqueurs dans le district de Montréal depuis 1936, a déclaré que pendant sept mois en 1936 et 1937, des inspecteurs et des informateurs de la police des liqueurs de Québec reçurent plein salaire, sans faire quoi que ce soit et sans recevoir d'ordres. Le témoin a déclaré qu'en septembre 1938 il était l'assistant du chef de la police des liqueurs. Quand on lui demanda que les hommes firent pendant les sept mois, il répondit:

— Nous étions là.  
— Vous avez dit que vous étiez en charge, qui donnait les ordres, qui donnait les directives?  
— Personne.  
— Il n'y avait pas d'ordres écrits ou verbaux?  
— Non.  
Valiquet a déclaré que trente "stool pigeons", engagés par son prédécesseur, se présentèrent pour travailler, au cours de cette période. "Ils étaient censés recevoir \$2 par jour quand ils travaillaient. Ils vinrent au bureau et furent payés pour ce qu'ils avaient fait."

— Vous attendiez un chef?  
— Oui, et aussi des instructions. Valiquet ajouta qu'en avril 1937, il fut nommé capitaine de la police des liqueurs et il commença immédiatement à faire du travail.

Aurèle Lacombe, directeur de la police de la circulation, a déclaré qu'au cours des huit dernières années, 2,423 ordres avaient été reçus contre les maisons de débauche.

— Avez-vous travaillé? demanda le procureur de la Couronne.  
— Non.  
— Quel était votre salaire?  
Le témoin répondit qu'il gagnait \$3,000 par année.

Dans le cours de la journée, hier, des policiers ont déclaré qu'au cours des huit dernières années, 2,423 ordres avaient été reçus contre les maisons de débauche.

Berlin semble préparer une offensive de paix

LONDRES, 6. — (P.C.) — L'agence de propagande allemande Transocean cite un correspondant roumain, à Berlin, comme suit:

"Des gens, en Allemagne, se demandent s'il n'existe pas une chance de dernière minute pour que l'Allemagne et la Grande-Bretagne en viennent à une entente".

(Personne à Londres ne considère sérieusement cette émission allemande. Elle peut bien avoir pour objet de persuader les Allemands eux-mêmes que les Alliés s'en tiennent mordicus à leur invasion, malgré les efforts de paix des chefs allemands, alors que dans le fond les nazis ne tentent aucun effort semblable).

## MORT DU CELEBRE COUTURIER PAUL POIRET DE PARIS

NEW-YORK, 6. — (P.A.) — Une dépêche de Berne à New-York Times dit que Paul Poiret, célèbre couturier parisien, est décédé dimanche dernier à l'âge de 64 ans.

Paul Poiret cessa de faire partie de la maison de couture qui porte son nom, en 1925, et, en 1929, il fut forcé de vendre ses maisons, yachts, automobiles et autres meubles et immeubles pour faire face à ses obligations et payer ses dépenses. Il a été par la suite placé sous le système du Dolé recevant comme allocation une somme équivalente à \$14 par semaine. En 1936, on rapporta qu'il était employé comme commis de bar. Depuis on ne connaissait rien de lui.

**DOUBLE GRANDEUR**

SANS AUGMENTATION DE PRIX!

**VALEUR SANS PAREILLE**

Envoyez votre travail photographique à M. Olivier. Vous recevrez chacun de vos portraits au moins au double de leur valeur, sans aucune charge additionnelle.

**Olivier**

12, rue Wellington-N. — Tél. 1756

**VOUS POUVEZ FAIRE BEAUCOUP D'ARGENT.**

de très belles primes — 60% en argent seront données.

Précisément aux personnes qui vendront 10 images religieuses à 3c chacune. Demandes 10 images et le catalogue de cadeaux gratuits.

**ALLEN NOVATEURS**  
Dépt. C. R. ST-ZACHARIE, P. Q.

Voyez nous pour réparations de

**ELECTRIQUES**

Experts à votre service  
Ouvrage garanti  
**TEL. 645**

**ROSS-BIRON**  
ELECTRIC LTD  
17, rue Frontenac

# L'UN

## A FAIT SA PART!



# MAIS VOUS

### ... QUE FAITES-VOUS?

**I**L N'Y A PAS de bonheur sans peine, pas de droits sans devoir. Les bienfaits d'un monde meilleur, que des sacrifices sans nom auront rendus possibles, vous et moi, qui, en somme, aurons bien peu offert et bien peu donné, nous en jouirons au même titre que les hommes et les enfants qui auront vécu dans les fers, nous en jouirons, de ces bienfaits, au même titre que les hommes qui les auront mérités sur les champs de bataille. Et même il y en aura qui, dormant de leur dernier sommeil dans une tombe lointaine, ne verront pas monter l'aurore des meilleurs jours...

Cela donne à réfléchir. Qui de nous peut songer au sacrifice suprême d'un combattant sans se dire: "Oui, l'un de nous a fait sa part"? Restrictions, impôts, contraintes? Comme c'est peu de chose auprès de la réalité amère de la ligne de feu! Se priver pour acheter des Obligations de la Victoire? Comme c'est facile auprès des privations inouïes d'une armée qui attaque ou se défend.

Un sacrifice, acheter des Obligations de la Victoire? Allons donc! Un sacrifice, économiser? Un sacrifice, préparer l'après-guerre? Un sacrifice, faire le meilleur des placements? Non. C'est au contraire un très grand avantage, car acheter des obligations de la Victoire c'est servir la patrie et se servir soi-même. C'est faire sa part en temps de guerre et s'assurer sa part en temps de paix.

# Achetez des Obligations de la Victoire

CETTE ANNONCE EN FAVEUR DU VIÈME EMPRUNT DE LA VICTOIRE EST COMMANDITEE PAR LES ENTREPRISES SUIVANTES : —

J. S. MITCHELL & COMPANY, LIMITED	JULIUS KAYSER & COMPANY	HALL MACHINERY COMPANY
UNION SCREEN PLATE CO., OF CAN. LTD, LENNOXVILLE	STEWART CONSTRUCTION COMPANY, LIMITED	
WEBSTER MOTOR LIMITED	SHEER SILK HOSIERY MILLS, LTD	BECKWITH BOX TOE LIMITED
M <sup>c</sup> KINNON STEEL CORPORATION, LIMITED	CANADIAN STURDY CHAIN COMPANY, LIMITED	

# Banquet annuel de la Ligue de la Cité ce soir

## STEVE SUNDRA EST FÉLICITÉ



Quand les Browns de St-Louis gagnèrent leur neuvième victoire consécutive pour égaliser un record des majeurs, le gérant Luke Sewell a chaleureusement félicité Steve Sundra de son exploit.

C'est ce soir à 7.30 heures que la Ligue de la Cité de Petites Quilles fêtera ses champions à l'hôtel New-Sherbrooke, sous la présidence de M. L.-P. Bigonnesse, en vue de clôturer ses activités jusqu'à la prochaine saison. Il convient que cette fête soit aussi organisée pour les champions de la Ligue de la Cité, le club Kayser, car cette manufacture comme bien d'autres de la Cité ont toujours été des grands enthousiastes dans les quilles et leurs succès passés sont bien connus.

Ils ont remporté le titre de circuit "Bigonnesse" haut la main en triomphant du Continental dans une finale mémorable.

Des trophées seront présentés par M. Jean-Paul Perrault et ainsi que plusieurs autres sportifs de la ville. Les joueurs qui ont obtenu plus de succès au cours de la dernière saison recevront également des récompenses. Les vainqueurs du tournoi à deux hommes par équipe seront également fêtés à ce banquet.

Des invitations spéciales ont été lancées aux principaux notables de la ville, tels que Le Lt.-col. Johnny Bourque député à la Législature, M. Maurice Gingues, député aux Communes, Son Honneur le maire W. Genest, ainsi que les échevins: Armand Fiset, Paul Hamel, Alphonse Trudeau, J.-O. Desjardis, Sylvio Rousseau et les autres.

Ce banquet qui honorerait non seulement les champions de ce



Jim McDONNELL, receveur obtenu du club Wilkes-Barre, aura peut-être un rôle important à jouer pour les Indiens de Cleveland dans la course au championnat. McDonnell a été désigné comme receveur régulier pour remplacer Buddy Rosar, qui est demeuré à son emploi à Buffalo. McDonnell est une moyenne de 283 l'an dernier. Il mesure six pieds et pèse 155 lbs.

## CARDINAUX MENACÉS PAR LES PHILLIES

Les étonnants Phillies de Philadelphie ont obtenu du beau jeu au monticule encore hier, avec le gaucher Ken Raffensberger, et ils sont montés en seconde place dans les positions de la ligue Nationale. C'est en battant par 3-1 les Dodgers de Brooklyn que les Phillies ont pris leur position.

C'était leur 5e triomphe consécutif et le troisième de suite pour le lanceur Raffensberger, qui a gagné 19 parties avec les Los Angeles de la ligue Côtière l'an dernier.

Les Phillies sont maintenant en arrière d'une demi-partie derrière les meneurs, les Cardinals de St-Louis, dont la partie d'hier a été remise à cause du temps froid.

Les Braves de Boston ont remporté deux victoires consécutives contre les Giants de New-York, la dernière de 3-2 en 11 manches. D'autre part, c'était la 5e défaite successive des New-Yorkais.

Steve Shemo a débuté à la 11e manche en frappant un deux buts et a score le point victorieux sur un autre deux buts de Damon Phillips. Ira Hutchinson a relevé Alva Javery à la neuvième manche au monticule et recut le crédit de la victoire, sa 2e en deux jours.

## NEWARK BLANCHIT LES ROYAUX HIER

Les Ours de Newark ont remporté la 2e partie consécutive de la série qui s'ouvre à Montréal contre les Royaux de Montréal, dans la métropole hier. Le lanceur Frank Hiller s'est signalé à sept reprises durant cette partie de 3-0.

Les Royaux n'ont emmagasiné que sept coups sûrs contre Hiller, qui ne donna pas un seul but sur balles.

Dans la partie jouée à Rochester entre les Red Wings de Rochester et les Chiefs de Syracuse, les receveurs ont gagné par 6-2. Les Chiefs ont comblé leurs points à la 5e avec un but sur balles, deux simples et un double. Les Wings ont obtenu 9 coups sûrs contre Hod Lisenbee et deux autres contre Bill Sisler, qui a lancé durant les deux dernières manches.

Jimmy Wilson était le 20e gérant des Cubs CHICAGO, 6. — Jimmy Wilson qui, on le sait, a démissionné comme gérant des Cubs de Chicago, de la ligue Nationale, il y a quelques jours, était le 20e gérant qui ait conduit les destinées d'un club des majeurs.

Huit de ces 20 gérants ne furent à leur poste que durant une saison ou moins. C'est Cap Anson qui demeura le plus longtemps à la gérance des Cubs, soit de 1879 à 1897, presque 20 ans. Depuis le début du siècle, Frank Chance et Charlie Grimm furent ceux qui demeurèrent à leur poste le plus longtemps. Chance étant mentor de 1906 à 1912 et Grimm, de 1932 au milieu de 1938.

Veillée Récréative au chalet du CLUB DOLLARD SAMEDI, 6 MAI à 8.00 hres p.m. Il y aura orchestre Invitation à tous Admission: 50c



IL EST TELLEMENT ORGUEILLEUX, QU'IL JOUE AVEC SES PIEDS DEPUIS QU'IL FAIT USAGE DU POLI "NUGGET"

SERVEZ-VOUS DU NUGGET ET ON ADMIRERA VOTRE ASSURANCE.

## POLI A CHAUSSURES NUGGET



Le caporal Alvin Nyberg, champion militaire de l'Ouest de la classe ouverte des poids mi-lourds, gagna le championnat, mais il demanda à son adversaire le canonnier "H" Berry, de la région du Pacifique, à droite, ce qui la trappa à la deuxième ronde. Nyberg, de Port Arthur (Ont.), a été envoyé au plancher par son adversaire de couleur à la deuxième ronde, mais il se releva à temps pour gagner. (Photo Armée canadienne)

## SANDOR ZAZBO CONTRE ARTHUR LEGRAND SAMEDI

C'est samedi, le 13 mai, que le promoteur Andy Gibson présentera la première séance de lutte de la nouvelle saison. Pour cette occasion, le promoteur local a su exercer sa compétence coutumière dans le choix des gladiateurs qui apparaîtront à son programme d'ouverture.

Tout d'abord, en finale, on verra le nouveau champion des lutteurs poids-lourds, le lutteur hongrois Sandor Zazbo qui a couché le célèbre Yvon Robert il y a quelques semaines à Boston. Pour l'occasion, Zazbo rencontrera le "bad man" Arthur LeGrand de Laprairie. Cette rencontre sera de deux dans trois à finir.

En semi-finale, le populaire Larry Moquin se mesurera à un autre montréalais qui fait parler de lui, Bob Lortie. Cette rencontre sera limitée à une chute, 45 minutes.

En préliminaires, on verra Frank Valois contre George Lennahan de Boston, pendant que la première rencontre de la soirée mettra aux prises deux vieux rivaux, Albert Zakaib, champion des Cantons de l'Est et le dur à cuire, Léo St-François.

Zakaib et St-François sont d'accord que ce match sera le dernier entre eux. Cette rencontre devra régler, une fois pour toute, la supériorité de l'un ou de l'autre.

On a retenu les services de Dan Murray de Montréal, comme arbitre.

## Partie de baseball demain à 2.30 heures au parc Dufresne

Le club Cardinal Juvénile du quartier-ouest ouvrira sa saison de baseball demain après-midi au terrain du parc Dufresne, en recevant une équipe de Drummondville. Cette joute promet d'être des plus intéressantes et tous les amateurs de baseball y sont cordialement invités. La joute débutera à 2 heures.



Le trappeur Len WADSWORTH, de Timmins (Ont.), champion professionnel canadien des poids moyens de l'Armée. (Photo Armée canadienne)

## BASEBALL LIGUE NATIONALE

New-York . . . 000 000 101 00-2 6 1  
Boston . . . 000 000 020 01-3 12 0  
Melton, Adams (8) et Lombardi; Javery, Hutchinson (9) et Kuttz, Maal (8).

Philadelphie . . . 001 020 000-3 7 0  
Brooklyn . . . 001 000 000-1 4 2  
Raffensberger et Finley; Davis, Webber (9) et Owen.

LIGUE AMERICAINE  
Boston . . . 011 210 020-7 8 1  
New-York . . . 101 014 200-11 18 3  
Hughson, Wood (7) et Partee; Donald, Rorer (5) et Hensley, Hughson, R., etain

Washington . . . 012 000 143-11 17 11  
Philadelphie . . . 040 031 004-8 16 1  
Wynn, Gandini (6) Carraquel (8) et Ferrell; Flores, Berry (8) et Hayes.

LIGUE INTERNATIONALE  
Syracuse . . . 000 020 000-2 5 0  
Rochester . . . 201 012 000-6 11 1  
Loebner, Sider (7) et Yovanovitch; Beyerly et Malone.

Newark . . . 000 101 001-3 9 2  
Montréal . . . 000 000 000-0 7 1  
Hiller et Vangroffski; Gabeard, Seiner (9) et Andrew.

## Des matches de tennis demain au Tuque-Rouge

C'est demain après-midi à 2 heures que les membres du club de tennis Tuque-Rouge ouvriront leur saison régulière, alors que plusieurs matches se disputeront entre MM. Jack Codere, Gérard Proulx, Gaston Gagnon, Majella Charest, champion de la ville, Yvan Boisvert, René Couture et plusieurs autres. Tous les membres du club sont cordialement invités.

## Ouverture de la saison de baseball à Granby

GRANBY, 6. — Le traditionnel "Play Ball", sera lancé dimanche au terrain local de baseball, alors que le club de l'Amicale de Granby en viendra aux prises avec le Chambly Cantons, à 2 h. 15 p.m., pendant que le Cowansville se rendra à Farnham. Les cérémonies d'ouverture débiteront par une parade.

La ligue qui est composée des clubs Chambly Cantons, Cowansville, Farnham, Granby et St-Hyacinthe offrira un jeu de calibre sénior si l'on en juge par les athlètes qui sont présentement sous contrat pour les divers clubs.

Dimanche, le 14 mai, les clubs Cowansville, Saint-Hyacinthe et Chambly Cantons joueront leur première partie sur leur propre terrain. Les parties de l'après-midi commenceront à 2 h. 15 et celles du soir à 6 heures précises.

## K. O. technique dans la finale de l'Ouest



Le soldat Bill Evans, de Kelvington (Sask.), représentant le district militaire du Manitoba, se penche au-dessus de son adversaire épuisé, le canonnier George Gablehaus, de Vegreville (Alta), après avoir porté un knock-out technique à la première ronde. (Photo Armée canadienne)



Léo-Paul BIGONNESSE, le dévoué président de la Ligue de la Cité qui avec son comité a remporté tant de succès cette année, Léo-Paul, présidera le banquet ce soir.

Le deuxième tournoi annuel des petites quilles de la rive sud de St-Laurent s'ouvrira officiellement cet après-midi, sur les allées de la salle de Quilles Dufferin en présence de Son Honneur le maire P-Horace Boivin et de Me Gérard Normandin, président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Granby.

La Chambre de Commerce des Jeunes, de concert avec M. Georges Arbour, propriétaire de cette salle de quilles des plus modernes, annonce le meilleur succès et les villes de Montréal, Verdun, Sherbrooke, Drummondville, St-Hyacinthe, St-Jean, Sorel, Chambly, Beauharnois, Valleyfield enverront leurs meilleurs quilleurs pour cette occasion.

Le trophée Boivin sera décerné au champion des petites quilles de la rive sud tandis qu'un autre trophée sera donné au meilleur quilleur local. Tout laisse prévoir que les entrées seront très nombreuses et M. Georges Arbour a déjà rencontré à date plusieurs quilleurs de la province qui ont promis d'être présents à Granby pour ce deuxième tournoi d'importance.

Toujours en magasin: Assortiment de

- CEINTURES ABDOMINALES
- BANDES HERNIAIRES
- BAS ELASTIQUES
- SUPPORTS
- CEINTURES POUR LUMBAGO
- BRETELLES

Pour redresser les épaules Nous assurons un ajustement parfait soit à notre magasin soit à domicile. Jeune fille diplômée à la disposition des dames.

**Pharmacie GAUDET**  
Bruno Gaudet Pharm., prop.  
29, RUE KING-OUEST  
Veuillez du terminus des autobus.  
Tél. 3868 — Livraison gratuite.

Annoncez dans la Tribune

**AU GOUNOD CE SOIR**

SOIRÉE HABITUELLE

Tous les membres et leurs amis sont cordialement invités.

**SOIRÉE RÉCRÉATIVE SAMEDI SOIR, 6 MAI**

offerte par le CLUB HOWARD-GINGUES au profit du CLUB DE BASEBALL NOTRE-DAME à la salle du club

Musique et attractions diverses. Bienvenue à tous les amateurs de baseball.

**LUNDI SOIR, 8 MAI**

**Assemblée Générale** du club de raquettes TUQUE-ROUGE

Il y aura rapport du comité des Finances

**CE SOIR, VEILLÉE**

N'oubliez pas d'être présents. Georges Béliele et ses musiciens

Le Comité de Réception. GASTON NOURY, prés.

**TARZAN**

Adolphe Miller parlait froidement. "Vous devez mourir. Mais vous devez vous sentir honoré de mourir pour moi, votre futur."

"Avez-vous pitié? Implorer le vieux professeur Mallous: "Nous avons tant fait..."

"Silence, idiot! La pitié est un vice et non une vertu. Puis Miller fit un signe en direction de l'antichambre."

**DICK TRACY**

N'oubliez pas, Vitamine. "Vous devez mourir. Mais vous devez vous sentir honoré de mourir pour moi, votre futur."

Y a-t-il du nouveau sur le grand crime. Tom?

Comme disait le grand baron de justice: "Hem? Hm? (Comment commencez-vous cette affaire?) Non? 7 de tout les côtés, je suis un innocent."

Murphy, si nous entrons chez les gens, dire un verre de bière avant d'entrer à la maison?

Attendez. J'ai une idée!

Quelques minutes après. J'ai trouvé un moyen de clôture... nous allons nous servir comme les autres pour couvrir l'autre!

**LAGENT SECRET**

Ce n'est peut-être pas une bonne idée de vous laisser seuls ici...

Je ne suis pas un homme qui se laisse facilement tromper.

Attendez. J'ai une idée!

Quelques minutes après. J'ai trouvé un moyen de clôture... nous allons nous servir comme les autres pour couvrir l'autre!

**CONTINENTAL**

Service parfait de la Continental

Durant 44 ans, le Service parfait de la Continental Life a été à la base même de la Sécurité et de l'indépendance financière pour nos détenteurs de polices et nos bénéficiaires.

**The Continental Life Insurance Company**

BUREAU-CHIEF TORONTO

Pour détails, consultez

**J. A. ROULEAU** gérant de succursale

Édifice Olivier, 4, rue Wellington-Sud, Sherbrooke.

Une compagnie purement canadienne

Les organisateurs du tennis au club Tuque-Rouge



Les organisateurs du club de tennis Tuque-Rouge se proposent cette année de connaître l'une de ses meilleures saisons...

secrétaire-trésorier; Gérard PROULX, vice-président, et J.-L. GAUTHIER, directeur. MM. Gaston Noury et René Couture sont aussi du nombre des directeurs.

ASSEMBLEE DE LA LIGUE INT. DEMAIN

La surprise de la soirée d'hier nous annonce le président de la Ligue Intermédiaire "A" Sherbrooke et District, M. Henri Goulet...

LE ROYAL RECEVRA DE L'AIDE DEMAIN

MONTREAL, 6. — Les joueurs qui arriveront à Montréal dès qu'ils le pourront, probablement à temps pour les parties de demain, sont Jack Bolling, Gene Mauch, Dick Weaver et Al Zachary...

BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE Newark 3, Montréal 0. Rochester 6, Syracuse 2. Baltimore 6, Buffalo, (remise) Jersey City à Toronto (remise) Philadelphie 3, Brooklyn 1. Boston 3, New-York 2. Cincinnati à St-Louis, (remise) Pittsburgh à Chicago (remise) LIGUE AMERICAINE New-York 11, Boston 7. Washington 11, Philadelphie 8. St-Louis à Cleveland (remise) Chicago à Detroit, (remise)

L'Armée Américaine transfère les joueurs de baseball souvent

NEW-YORK, 6. — Il semble que les autorités de l'armée américaine soient bien décidées à ne pas laisser les ex-joueurs de baseball devenus militaires dans un même camp trop longtemps...

GERARD COTE EST INVITE A COURIR EN SUEDE

MONTREAL, 6. — Le sergent Gérard Côté, trois fois vainqueur du marathon de Boston, a annoncé au cours d'un banquet donné en son honneur par le sportsman montalais bien connu, Frank DeRice...

IL QUITTE LES CUBS



Jimmy Wilson, gérant des Cubs de Chicago, vient de démissionner à ce poste à la suite des neuf défaites consécutives de son équipe...

ADIEU AU MAL DE DOS!

Le dos lui fait mal... elle se sent triste... sans énergie... refus de sortir... refus de contact avec ses amis... s'ennuie à mourir...

Charlie Grimm revient à la gérance des Cubs

CHICAGO, 6. (P.A.) — Charlie Grimm a accepté la gérance des Cubs de Chicago. Il avait démissionné de cette position le 20 juillet 1938...

LES ETOILES DES LIGUES MAJEURES

(Presse Associée) Ken Raffensberger, Phillies — qui a tenu les Dodgers à quatre coups sûrs alors que les Phillies sont montés en 2ème place...

Réunion des Juvéniles

BOB Fontaine, président de la Ligue Juvenile de Sherbrooke, tiendra demain après-midi une assemblée pour tous les clubs de son circuit...

Nouveau pilote



Herb KOPP, ancien pilote de la marine, est le nouveau coach du club Boston de la Ligue Nationale de football. Jim Crowley, ancien pilote du Fordham, lui succédera lorsqu'il aura terminé son service dans la marine.

Ex-champion de lacrosse nommé gérant à Sherbrooke

M. Henri Gauthier, ex-champion de lacrosse de la défunte Ligue Nationale, vient d'être nommé gérant de la compagnie Silver Granite Limitée de Sherbrooke...

Sundra devra se rapporter à l'armée

ST-LOUIS, 6. — Le lanceur Steve Sundra qui a déjà remporté deux victoires pour les Browns de la Ligue Américaine depuis le début de la saison...

Albert Kouri a obtenu sa licence de promoteur

Albert Kouri nous a appris hier après-midi qu'il a obtenu sa licence de promoteur de boxe de la Commission Athlétique de Sherbrooke...

YANKS ET SENATEURS SORTENT VAINQUEURS

MONTREAL, 6. (P.C.) — Le gérant de boxe Pit Audette a annoncé hier soir que Johnny Greco, qui a été licencié de l'armée la semaine dernière...

Johnny Greco signe un nouveau contrat

MONTREAL, 6. (P.C.) — Le gérant de boxe Pit Audette a annoncé hier soir que Johnny Greco, qui a été licencié de l'armée la semaine dernière...

Advertisement for WH PERRON & CO. featuring a logo and text: 'Il nous faut Gagner la Guerre'.

SOUFFREZ

D'un des troubles suivants: fofe saignement, reins faibles, troubles de la vessie, d'estomac, maladies de la peau, faiblesse diurne, toux, hémorragie, menstruation douloureuse, fatigue, gonflement, épauleux, nez, yeux, constipation, rhumatismes, douleurs musculaires ou nerveuses...

M. BASTIEN EST UN HOMME HEUREUX...



Il a épousé une "perle" de femme. Non seulement, c'est un cordon bleu, mais elle sait soigner son mari. Ce dernier se plaint-il que le travail le fatigue, qu'il rentre le soir exténué, éprouvant des douleurs de dos ou de reins... vite, madame Bastien procure à son mari quelques boîtes de PILULES MORO et voit à ce qu'il les prenne régulièrement...

POSITIONS

Table with columns for League, G, P, and PC. Lists standings for International, National, and American leagues.

Les nègres au stade de baseball du Saint-Louis

ST-LOUIS, 6. — Les clubs de baseball majeurs de la ville de St-Louis, les Browns de la Ligue Américaine et les Cardinals de la Ligue Nationale ont discontinué leur vieille politique de ne pas admettre les Noirs dans la grande estrade de leur terrain...

Plessisville se retire de la Ligue du St-Maurice

PLESSISVILLE, 6. — Le club de baseball Plessisville nous annonce aujourd'hui qu'il se retire définitivement de la Ligue de Baseball de la Vallée du St-Maurice pour des raisons majeures...

2 AGRANDISSEMENTS

Donnés GRATUITS Avec chaque film développé ou avec 10 réimpression de tout RELEVEMENT 25c plus 5c pour les autres et 10c pour le Laboratoire Photographique. Boîte postale 545, Sherbrooke, Qué.

SILVER GRANITE CO., LTD

SHERBROOKE, QUE. Vendeur des plus beaux MONUMENTS faits au Canada. La Silver Granite Co. Ltd se spécialise dans la préparation des monuments funéraires...

VENTE D'OUVERTURE au magasin de ferronnerie

E. LEBLANC

(Successeur de J.-D. Hamel) 47, rue Principale. Tél. 762 - 388. Magog.

SPÉCIAUX en TAPISSERIES ET PEINTURES

150 nouveaux dessins de tapisserie 20% à 40% d'escompte 10 marques de peintures, vernis, émaux 20% à 33% d'escompte

Le tout doit être écoulé le plus tôt possible, afin de faire place aux fameuses PEINTURES MURPHY ET NARVO

En plus de ces spéciaux, vous trouverez un stock considérable et varié de VAISSELLE, OUTILS DE MENUISERIE, QUINCAILLERIE, ETC.

JARDIN DE LA VICTOIRE

vous trouverez à notre magasin tous les Outils Nécessaires Nous vous invitons tous à visiter notre magasin

PILULES MORO

De Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1586, rue St-Denis, Montréal

NE BOUGEZ PAS, S'IL VOUS PLAÎT...



De tous les métiers celui de barbier est probablement le plus sédentaire. Pourtant, tel n'est pas le cas de l'aviateur-chef Médard ROBERGE, 7-c, rue Sanborn, Sherbrooke, qui est affecté, à titre de barbier, à une unité canadienne d'entraînement aérien, en Grande-Bretagne. Ses clients sont si impatients de terminer leur instruction qu'ils ne prennent pas le temps d'aller lui rendre visite. C'est donc lui qui doit aller à eux. Et encore faut-il qu'il exerce son art capillaire sans trop les déranger dans leur travail. Ainsi, ci-dessus, le sergent machine, tout en se faisant couper les cheveux...

Ernest BELANGER, 9601, boulevard La Salle, ville C'est ça, la guerre La Salle, n'en continue pas moins à taper sur sa



CARTES D'AFFAIRES

MAHEU NOEL & BENOIT... CHARTERED ACCOUNTANTS... MONTREAL, QUEBEC...

Charles-E. BELANGER... Comptable agréé... Sherbrooke-Montréal...

ALBERT TRUDEAU... B.A.S.O. Spécialiste pour la vue... Sherbrooke, Qué.

J. S. Brault... B.A.S.O. Spécialiste pour la vue... Sherbrooke, Qué.

ENCANTEUR... R.-M. DEMERS... Tous genres d'encans en ville et à la campagne...

ENCANTEUR LICENCIE... pour la ville et la campagne... R. R. No 2, Compton, Tél: 800.

Huile de Charme No. 40... PARFUM PUR ORIENT... Exquise, mystérieuse, durable...

ABONNEMENTS... Par la poste... Un an \$5.00, Six mois \$3.75, Trois mois \$1.50, Un mois \$0.75.

CARTES PROFESSIONNELLES

CHIRURGIENS-DENTISTES... Di J.-A. LANDRY... 100, rue Wellington-Nord...

AVOCATS... ROUSSEAU, HOWARD & SHABLEY... 100, rue Wellington-Nord...

ARCHITECTES... WILFRIED GREGOIRE... 100, rue Wellington-Nord...

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTERS... DUBUC & DUBUC... 100, rue Wellington-Nord...

CLINIQUE ELECTRO-CHIRURGICALE... Spécialités: Rhumatisme, Arthrite... 85, rue Cour. Tél: 3636.

MEDECINS... Dr P.-P. BEAUBRY... 85, rue Cour. Tél: 3636.

Docteur Lionel GROLEAU... CHIRURGIE GENERALE... 55, rue King-Ouest.

Docteur Réal Lafond... Médecin généraliste... 55, rue King-Ouest.

Dr Georges SAINE... MEDECIN-CHIRURGIEN... 110, rue Brooks, Tél: 4156.

ENCANTEUR... ALPHONSE L'HEUREUX... 33, rue Bowen-Nord - Tél: 4064.

ENCANTEUR... ADRIEN MAURICE... 803 et 123.

ENCANTEUR... P. A. SHERMAN... 110, rue Brooks, Tél: 4156.

ENCANTEUR... ALPHONSE L'HEUREUX... 33, rue Bowen-Nord - Tél: 4064.

ENCANTEUR... ALPHONSE L'HEUREUX... 33, rue Bowen-Nord - Tél: 4064.

ENCANTEUR... ALPHONSE L'HEUREUX... 33, rue Bowen-Nord - Tél: 4064.

ENCANTEUR... ALPHONSE L'HEUREUX... 33, rue Bowen-Nord - Tél: 4064.

ENCANTEUR... ALPHONSE L'HEUREUX... 33, rue Bowen-Nord - Tél: 4064.

LES PETITES ANNONCES

TARIF... DEUX SOUS LE MOT, pas moins de 50 sous par insertion... 100, rue Wellington-Nord.

LES ANNONCES... 100, rue Wellington-Nord.

LES ANNONCES... 100, rue Wellington-Nord.

LES ANNONCES... 100, rue Wellington-Nord.

LES ANNONCES... 100, rue Wellington-Nord.

LES ANNONCES... 100, rue Wellington-Nord.

LES ANNONCES... 100, rue Wellington-Nord.

LES ANNONCES... 100, rue Wellington-Nord.

LES ANNONCES... 100, rue Wellington-Nord.

LES ANNONCES... 100, rue Wellington-Nord.

LES ANNONCES... 100, rue Wellington-Nord.

LES ANNONCES... 100, rue Wellington-Nord.

LES ANNONCES... 100, rue Wellington-Nord.

LES ANNONCES... 100, rue Wellington-Nord.

LES ANNONCES... 100, rue Wellington-Nord.

LES ANNONCES... 100, rue Wellington-Nord.

LES ANNONCES... 100, rue Wellington-Nord.

A VENDRE

Fermes à vendre... BELLE ferme, 35 acres, 55 en culture... 100, rue Wellington-Nord.

Fermes à vendre... BELLE ferme, 35 acres, 55 en culture... 100, rue Wellington-Nord.

Fermes à vendre... BELLE ferme, 35 acres, 55 en culture... 100, rue Wellington-Nord.

Fermes à vendre... BELLE ferme, 35 acres, 55 en culture... 100, rue Wellington-Nord.

Fermes à vendre... BELLE ferme, 35 acres, 55 en culture... 100, rue Wellington-Nord.

Fermes à vendre... BELLE ferme, 35 acres, 55 en culture... 100, rue Wellington-Nord.

Fermes à vendre... BELLE ferme, 35 acres, 55 en culture... 100, rue Wellington-Nord.

Fermes à vendre... BELLE ferme, 35 acres, 55 en culture... 100, rue Wellington-Nord.

Fermes à vendre... BELLE ferme, 35 acres, 55 en culture... 100, rue Wellington-Nord.

Fermes à vendre... BELLE ferme, 35 acres, 55 en culture... 100, rue Wellington-Nord.

Fermes à vendre... BELLE ferme, 35 acres, 55 en culture... 100, rue Wellington-Nord.

Fermes à vendre... BELLE ferme, 35 acres, 55 en culture... 100, rue Wellington-Nord.

Fermes à vendre... BELLE ferme, 35 acres, 55 en culture... 100, rue Wellington-Nord.

Fermes à vendre... BELLE ferme, 35 acres, 55 en culture... 100, rue Wellington-Nord.

Fermes à vendre... BELLE ferme, 35 acres, 55 en culture... 100, rue Wellington-Nord.

Fermes à vendre... BELLE ferme, 35 acres, 55 en culture... 100, rue Wellington-Nord.

Fermes à vendre... BELLE ferme, 35 acres, 55 en culture... 100, rue Wellington-Nord.

ON DEMANDE

Agents demandés... POULIN vendre à domicile nos 225 produits domestiques... 100, rue Wellington-Nord.

Agents demandés... POULIN vendre à domicile nos 225 produits domestiques... 100, rue Wellington-Nord.

Agents demandés... POULIN vendre à domicile nos 225 produits domestiques... 100, rue Wellington-Nord.

Agents demandés... POULIN vendre à domicile nos 225 produits domestiques... 100, rue Wellington-Nord.

Agents demandés... POULIN vendre à domicile nos 225 produits domestiques... 100, rue Wellington-Nord.

Agents demandés... POULIN vendre à domicile nos 225 produits domestiques... 100, rue Wellington-Nord.

Agents demandés... POULIN vendre à domicile nos 225 produits domestiques... 100, rue Wellington-Nord.

Agents demandés... POULIN vendre à domicile nos 225 produits domestiques... 100, rue Wellington-Nord.

Agents demandés... POULIN vendre à domicile nos 225 produits domestiques... 100, rue Wellington-Nord.

Agents demandés... POULIN vendre à domicile nos 225 produits domestiques... 100, rue Wellington-Nord.

Agents demandés... POULIN vendre à domicile nos 225 produits domestiques... 100, rue Wellington-Nord.

Agents demandés... POULIN vendre à domicile nos 225 produits domestiques... 100, rue Wellington-Nord.

Agents demandés... POULIN vendre à domicile nos 225 produits domestiques... 100, rue Wellington-Nord.

Agents demandés... POULIN vendre à domicile nos 225 produits domestiques... 100, rue Wellington-Nord.

Agents demandés... POULIN vendre à domicile nos 225 produits domestiques... 100, rue Wellington-Nord.

Agents demandés... POULIN vendre à domicile nos 225 produits domestiques... 100, rue Wellington-Nord.

Agents demandés... POULIN vendre à domicile nos 225 produits domestiques... 100, rue Wellington-Nord.

DIVERS

ALCEIDE SANSOUCI... ALCEIDE SANSOUCI, avocat bien connu... 100, rue Wellington-Nord.

ALCEIDE SANSOUCI... ALCEIDE SANSOUCI, avocat bien connu... 100, rue Wellington-Nord.

ALCEIDE SANSOUCI... ALCEIDE SANSOUCI, avocat bien connu... 100, rue Wellington-Nord.

ALCEIDE SANSOUCI... ALCEIDE SANSOUCI, avocat bien connu... 100, rue Wellington-Nord.

ALCEIDE SANSOUCI... ALCEIDE SANSOUCI, avocat bien connu... 100, rue Wellington-Nord.

ALCEIDE SANSOUCI... ALCEIDE SANSOUCI, avocat bien connu... 100, rue Wellington-Nord.

ALCEIDE SANSOUCI... ALCEIDE SANSOUCI, avocat bien connu... 100, rue Wellington-Nord.

ALCEIDE SANSOUCI... ALCEIDE SANSOUCI, avocat bien connu... 100, rue Wellington-Nord.

ALCEIDE SANSOUCI... ALCEIDE SANSOUCI, avocat bien connu... 100, rue Wellington-Nord.

ALCEIDE SANSOUCI... ALCEIDE SANSOUCI, avocat bien connu... 100, rue Wellington-Nord.

ALCEIDE SANSOUCI... ALCEIDE SANSOUCI, avocat bien connu... 100, rue Wellington-Nord.

ALCEIDE SANSOUCI... ALCEIDE SANSOUCI, avocat bien connu... 100, rue Wellington-Nord.

ALCEIDE SANSOUCI... ALCEIDE SANSOUCI, avocat bien connu... 100, rue Wellington-Nord.

ALCEIDE SANSOUCI... ALCEIDE SANSOUCI, avocat bien connu... 100, rue Wellington-Nord.

ALCEIDE SANSOUCI... ALCEIDE SANSOUCI, avocat bien connu... 100, rue Wellington-Nord.

ALCEIDE SANSOUCI... ALCEIDE SANSOUCI, avocat bien connu... 100, rue Wellington-Nord.

ALCEIDE SANSOUCI... ALCEIDE SANSOUCI, avocat bien connu... 100, rue Wellington-Nord.

CANADA, Province de Québec

Province de Québec, Cour Supérieure... 100, rue Wellington-Nord.

Province de Québec, Cour Supérieure... 100, rue Wellington-Nord.

Province de Québec, Cour Supérieure... 100, rue Wellington-Nord.

Province de Québec, Cour Supérieure... 100, rue Wellington-Nord.

Province de Québec, Cour Supérieure... 100, rue Wellington-Nord.

Province de Québec, Cour Supérieure... 100, rue Wellington-Nord.

Province de Québec, Cour Supérieure... 100, rue Wellington-Nord.

Province de Québec, Cour Supérieure... 100, rue Wellington-Nord.

Province de Québec, Cour Supérieure... 100, rue Wellington-Nord.

Province de Québec, Cour Supérieure... 100, rue Wellington-Nord.

Province de Québec, Cour Supérieure... 100, rue Wellington-Nord.

Province de Québec, Cour Supérieure... 100, rue Wellington-Nord.

Province de Québec, Cour Supérieure... 100, rue Wellington-Nord.

Province de Québec, Cour Supérieure... 100, rue Wellington-Nord.

Province de Québec, Cour Supérieure... 100, rue Wellington-Nord.

Province de Québec, Cour Supérieure... 100, rue Wellington-Nord.

Province de Québec, Cour Supérieure... 100, rue Wellington-Nord.

# UN PRESSANT APPEL À LA POPULATION DE Beebe - Rock-Island - Stanstead - Ayer's Cliff



**WYMAN'S SERVICE  
STATION**

Gazoline et Huile  
TEXACO

AYER'S CLIFF

QUE.

**VICTOIRE D'ABORD**



**L. R. THOMPSON**

Epicerie de choix.  
Téléphone 50

AYER'S CLIFF

QUE.



**NEW CLIFF  
HOUSE**

PRETEZ POUR EN FINIR!  
Stiffy Stafford, prop.  
Téléphone 26

AYER'S CLIFF

QUE.

ACHETEZ DES  
**OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE**

**A. H. SLACK**

Vêtements pour toute la famille.

EPICERIES DE CHOIX  
Téléphone 22.

AYER'S CLIFF

QUE.

QUE CHACUN FASSE SA PART!

**VICTOIRE D'ABORD**

**THE B. B. GLOVE MFG., COMPANY**

LIMITED

E. H. Chadsey, gérant.

Téléphone 53.

**RUGG-BALL LABELS REGD**

H. MacFadden, prop.

Téléphone 33.

AYER'S CLIFF

QUE.



Achetez des  
**OBLIGATIONS  
de la VICTOIRE**

**L'HOTEL MAPLE**

Nouvelle direction:

Napoléon Maheu, prop.

Repas — Chambres — Grill — Taverne

STANSTEAD

— TELEPHONE 814 —

QUE.



**"EH LES AMIS! — voici quelque chose  
que vous ne devez pas manquer"**



**ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE**

**Comité du  
Vie Emprunt  
à Ayer's Cliff**

A. H. SLACK,  
président

SOLLICITEURS:

H. Slack et J. Walker

La direction du comité  
local de l'Emprunt désire  
remercier ses généreux  
souscripteurs des em-  
prunts précédents.

OBJECTIF:  
**\$60,000.**

**H. A. GODBOUT**

Epiceries de choix.

• Marchandises seches

• Peintures Jap-A-Lac

BEEBE — TELEPHONE 181 — QUE.

Achetez des Obligations de la Victoire!



**THREE VILLAGES  
BUILDING  
ASSOCIATION**

Limited

Bois et matériaux de construction.

ROCK ISLAND — TELEPHONE 160 — QUEBEC

**Comité de l'Emprunt  
pour Beebe, Rock-  
Island et Stanstead**

MM. R. J. Meechren,  
Stanstead; A. M. Irvine,  
Stanstead; Geo. Dan-  
neau, Rock Island; H.  
S. Pocock, Beebe.

OBJECTIF:  
**\$700,000.**

MONTREAL (P.C.) — Ceux  
qui font le marché noir des au-  
tos usagées apprendront à leurs  
dépens que la Gendarmerie royale  
canadienne et la Commission  
des prix ont commencé une vaste  
offensive pour faire cesser cette  
exploitation illégale qui force  
l'acheteur à payer plus cher que  
le plafond des prix pour les au-  
tos usagées.

**VICTOIRE D'ABORD  
L.-O. CASS & SON**

Directeurs de funérailles. — Ambulanciers

TEL. 278.

ROCK ISLAND

QUE.

**CHARLES CRAWFORD**

STATION DE SERVICE  
"SHELL"

Vulcanisation de pneus.  
Téléphone 256.

STANSTEAD

QUE.

VICTOIRE D'ABORD!

**EMMANUEL GOBEL**

B.A., B. Phi., O.D.

OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la vue  
Téléphone 343.

ROCK ISLAND

QUE.

ACHETEZ DES  
**OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE**

**BETHEL'S MEN'S WEAR**

Vêtements Fashion-Craft.

ROCK ISLAND

QUE.

**VICTOIRE D'ABORD**

**HOTEL  
DEL MONTY**

Téléphone 178.

ROCK ISLAND

QUE.

VICTOIRE D'ABORD

Achetez des  
**OBLIGATIONS de la VICTOIRE**

**H. C. WILSON & SONS, LIMITED**

Meubles pour tous les foyers

Téléphone 219.

ROCK ISLAND

SHERBROOKE

**NOUS N'AVONS PAS  
ENCORE FINI**

**VICTOIRE D'ABORD**

Les plus dures batailles de cette guerre  
sont encore à venir. Nos combattants sur  
tous les fronts auront à s'imposer de plus  
grands sacrifices.  
Il ne suffira pas d'acheter le même  
montant d'Obligations de la Victoire que  
la dernière fois. Nous devons redoubler  
nos achats d'Obligations en proportion de  
l'effort redoublé que nous attendons de  
nos combattants.

ACHETEZ DES  
**OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE**

**ROCK-ISLAND OVERALL**

COMPANY

Téléphone 292.

QUE. ROCK ISLAND

QUE.

# 15,000 hommes d'affaires et compagnies sur la liste noire

WASHINGTON, 6. — (P.A.) — Les gouvernements anglais et américains viennent de mettre sur la liste noire 15,000 compagnies et hommes d'affaires, à cause de l'aide qu'ils ont fournie à la machine de guerre de l'Allemagne et du Japon. Et ces sanctions de la guerre économique resteront indéfiniment en vigueur, après la guerre, du moins tant qu'on ne sera pas bien avancé dans la période de transition de la guerre aux conditions de paix.

Ce boycottage donnera l'avantage de la concurrence aux maisons qui ont collaboré avec les Alliés et qui, de nombreux cas, surtout en Europe, en ont souffert, à cause de la préférence économique donnée par l'axe à ses soutiens. Les gouvernements de Londres et Washington ont fait connaître ces mesures, comme avertissement à plus de 5,000 maisons des frontières des pays neutres de l'Europe d'avoir à ne pas céder à la pression croissante des Allemands pour obtenir plus de produits.

C'est la première fois, dans la campagne courante de l'étranglement économique de l'Allemagne, que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis frappent directement les particuliers et les com-

panies qui aident commercialement l'effort de guerre de l'ennemi. Les centaines de compagnies, grandes et petites, que les Alliés ont utilisées comme instruments de leur politique étrangère, comprennent notamment les suivantes: I. G. Farben, Ferrostaal, Tubos Mannesmann Mitsui, Mitsubishi et Siemens Schuckert. La politique anglo-américaine à l'égard des succursales de ces compagnies exclusivement axiales, est de les détruire. Si elles survivent à la guerre, elles devront recommencer au bas de l'échelle pour obtenir du commerce international.

Les maisons mentionnées sur la liste noire ont leur actif gelé aux Etats-Unis; elles ne peuvent obtenir de permis d'exportation, ni d'autres facilités économiques; les douaniers empêchent l'expédition de marchandises à ces maisons; toutes les communications sont mentionnées et les compagnies américaines sont tenues parfaitement au courant du fait, pour qu'elles ne fassent pas d'affaires avec elles.

La liste américaine comprend environ 15,000 maisons, et la liste anglaise presque autant. Sur ce total, environ 10,000 maisons sont en Amérique latine et 5,000 en Europe.

# Eloge des souscriptions de nos soldats d'Italie

(Par Sholt Watt, correspondant de guerre avec les Canadiens).

QUELQUE PART EN ITALIE, 25 avril. — Le général E. L. M. Barnard commandant du corps d'armée canadien en Italie, a envoyé des félicitations à ses troupes qui ont dépassé de 60 p. cent l'objectif qui leur avait été fixé pour l'emprunt de la Victoire.

Ce message se lisait comme suit: "Les forces canadiennes en Italie ont dépassé de beaucoup l'objectif qui leur était assigné pour le 6e emprunt de la Victoire. Je désire remercier tous ceux qui ont prêté leur argent au gouvernement dans un beau geste de patriotisme et je félicite les commandants et leurs auxiliaires dont la prévoyance et le travail ardu ont réalisé ce succès. On nous avait demandé de donner l'exemple aux Cana-

diens demeurés au pays, au cours de cette campagne d'emprunt et c'est ce que nous avons fait."

Un grand nombre de soldats avec qui j'ai causé attribuent en partie cet énorme succès au fait que les conditions actuelles en Italie offrent peu d'occasions de dépenser de l'argent. L'un d'eux a déclaré: "J'ai réfléchi que si je souscrivais le plus possible, je retournerais au pays un peu plus tôt."

# PIERRE BREAUULT DE BARNSTON EST MORT

Nous regrettons d'apprendre que M. Pierre Breaault, autrefois commandant de Barnston, est décédé à sa résidence à Barnston, jeudi matin à 7.30 a.m., à l'âge de 59 ans et 3 mois, après une longue maladie.

Il naquit le 2 février 1885 à St-Malo d'Académie, de feu Clément Breaault et Marguerite Corbett. Il fut pendant 22 ans marchand général et maître de postes à Barnston. Il prit une part active à diverses activités publiques, notamment comme membre du conseil de la municipalité de Barnston et régisseur de la Commission scolaire catholique.

Lui survivent son épouse, née Philomène Pariseau; cinq filles et un fils; Mme J.-A. Prefontaine (Adèle), de Coaticook, Héléne-Wilhelmina et Jeanne de Barnston; M. Robert Breaault, de Barnston; Mme Adrien Desmarais (Fernande), de Sherbrooke; et Robert, secrétaire-trésorier de la municipalité de Barnston de la Société Coopérative Agricole et de la Commission scolaire catholique; ses frères, Alexandre, de Fitchburg, Mass., Joseph et Alvida de Barnston, Wilfrid, de St-Malo, Jean-Baptiste et François, de Coaticook, Pacifique Breaault, d'Amos, Abitibi; deux sœurs, Mme Axéva Fautoux (Angéline), de Stanstead, et Mme Georges Leblanc (Florentine), de Fitchburg, Mass., et un grand nombre de neveux et nièces. Il est le beau-frère de MM. et Mmes J.-A. Pariseau et J.-O. Bacon, de Sherbrooke.

Les funérailles auront lieu, lundi matin à 9 heures, en l'église Saint-Edmond de Coaticook.

# NOUVEAUX SUCCES DES ALLIES SUR LE FRONT BIRMAN

KANDY, Ceylan, 6. (P.C.-Reuter). — Les troupes britanniques qui attaquent sur tous les points, autour de la base de Kohima, font du progrès satisfaisant et infligent de lourdes pertes aux Japonais, annonce le communiqué du quartier général de l'amiral Mountbatten. Dans le nord de la Birmanie, les Chinois ont capturé Inkamah-tawng mercredi, et ils ont enfoncé les lignes japonaises à Kauri, dans les montagnes, à l'est de Mogaung.

L'aviation alliée redoublant d'intensité, a fait un gros raid sur Mandalay, la vieille capitale de la Birmanie et le centre du ravitaillement japonais, de même que bombardé un bon nombre d'autres importantes jonctions ferroviaires.

Les Nazis cherchent à recruter encore plus d'ouvriers espagnols. LONDRES, 6. — (P.A.) — Radio-Moscou affirme aujourd'hui que les Allemands intensifient leurs efforts pour recruter de la main-d'œuvre espagnole pour la machine de guerre nazie. (Hier, le département d'Etat américain annonçait que l'Espagne, pour avoir du pétrole des Etats-Unis, avait accepté de réduire ses envois de wolfram à l'Allemagne et qu'elle avait retiré toutes ses forces militaires du front Est.)

# Madame... Voici

## Le lavage des tapis à la maison

Tandis que le grand ménage du printemps bat son plein, plus d'une maîtresse de maison songe qu'il lui faudrait bien rafraîchir ses tapis et ses tapisseries. Mais sans doute plusieurs ignorent-elles que les uns et les autres peuvent très bien être lavés à la maison et recouvrer de ce fait leur ancien éclat. Les règles à suivre pour réussir ce lavage sont des plus simples.

Les petits tapis peuvent être lavés sur une table. Les plus grands qu'on laisse sur le plancher doivent être d'abord bien balayés avec la balayette électrique ou même un balai ordinaire. Il s'agit ensuite de faire une gelée de savon. Cette gelée n'a rien de très compliqué. On mélange tout simplement cinq tasses d'eau à une demi-tasse de savon en paillettes et on laisse bouillir le mélange jusqu'à ce que le savon soit bien dissous. Une fois refroidi, on le bat avec un batteur à œufs ou un malaxeur électrique. Es-

pour le procédé à suivre, référez-vous aux illustrations qui apparaissent dans cette page.



Lorsque le savon a atteint la consistance d'une gelée, battez-le vigoureusement ainsi qu'on l'a déjà dit, de façon à obtenir une mousse ferme et neigeuse.



Plongez une brosse dure dans cette mousse et commencez à laver un coin de votre tapis en faisant surtout des mouvements circulaires. Vous obtiendrez de meilleurs résultats si vous lavez une plus grande surface à la fois.



Lorsque le tapis aura séché complètement dans un endroit à l'ombre et avec l'aide d'un éventail électrique si possible, servez-vous d'un balai à poils raides pour redonner à la texture du tapis son ancien aspect. A la suite de cette série d'opérations vous devriez être glorieuse de l'aspect de vos tapisseries ou tapis.



Lorsque vous êtes sûre que la partie que vous avez frottée est aussi nette que possible, servez-vous d'une règle ou d'un couteau, et glissez le soigneusement sur le tapis pour en extraire toutes les saletés qui sont venues à la surface. Si le fond n'est pas suffisamment net, brossez-le de nouveau.



Tamponnez un linge ou une éponge dans de l'eau claire et rincez la partie nettoyée aussi souvent que cela est nécessaire. Il faut disparaître l'excès d'eau et d'humidité en épongeant avec des linges bien propres.

Pour votre table

# Coeur de boeuf rôti au pot

1 Coeur de boeuf  
Farce régulière de pain  
Farine assaisonnée de sel et de poivre  
1 t. à soupe de graisse  
1 Petit oignon planté avec 3 clous de girofle  
Sel et poivre  
2 Tasses de navet, coupé en dés  
1 Tasse d'eau bouillante  
1 c. à thé de sucre  
3 signons de grosseur moyenne, coupés en deux  
3 grosses liges de céleri  
6 carottes moyennes  
2 à 3 tiges de persil.  
Lavez le coeur parfaitement dans de l'eau chaude. Enlevez veines et artères et cassez bien l'intérieur. Farinez et couchez ou brochez. Saupoudrez de farine assaisonnée et faites rissoler dans de la graisse chaude, dans un pot à parois épaisses ou une rôtissoire (Dutch oven). Mettez une claie sous la viande et ajoutez un oignon entier, du sel et du poivre. Caramélisez le sucre jusqu'à ce qu'il soit presque noir, faites dissoudre le caramel dans de l'eau bouillante et ajoutez-le à la viande. Recouvrez bien, faites cuire lentement sur le dessus du fourneau ou dans le four à 325° F jusqu'à attendrissement, environ 3 heures. Ajoutez les légumes et encore un peu d'eau, si c'est nécessaire, pendant la dernière heure de la cuisson. Servez-vous de la graisse du rôti pour faire la sauce.

# Le réveil

Avec des airs de reine en toilette de fête, La lumière surgit des lointains azurés; A franchir les rideaux, le clair soleil s'apprête, Les nauges joyeux grandissent, empourprés.

Parcél ou voyageur qui de très loin arrive, Et bois, souriant, les amis d'autrefois, Le matin radieux, à la terre noire, Apporte son baiser de chaleur et d'émois.

Tout s'éveille et s'émeut. Au jardin que l'aurore A couvert de rayons, de splendeur et d'amour, Au jardin qui sourit, se ravine et se dore, Naît l'immense frisson de la vie et du jour.

EVA SENECAI

LA FAMILLE FRIC par HESS. A multi-panel comic strip featuring characters like Gosh, M. Cantin, and Jean. The panels contain dialogue such as 'Tu ne me dis toujours pas que Jules fume tes cigares?' and 'Maintenant c'est le temps de nous évader - donne-moi la clé'.



La charmante Liliane Harvey et Louis Jouvet dans le film "Sérénade" aujourd'hui à l'affiche au Cinéma de Paris.

### JUBILE DES CHEVALIERS A RICHMOND

RICHMOND, 6. (D.N.C.) — Les Chevaliers de Colomb du conseil 1950 de notre ville ont fêté le 25<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de leur conseil. Un programme fort élaboré a rempli cette journée, qui restera inoubliable dans les annales du conseil. Une forte délégation des conseils environnants et des membres de la Cour "Révérend Elle-Dufresne" du 4<sup>ème</sup> degré étaient présents. Cette journée sociale et catholique était sous la présidence de Me Gaston Desmarais, Grand Chevalier.

A 8 h. 30 du matin, il y eut réunion de tous les Chevaliers à la salle du conseil puis procession avec drapeaux et insignes des Chevaliers précédés des Cadets de l'Académie des FF du S.-C. pour se rendre à l'église Ste-Bibiane. Une soixantaine de membres s'approchèrent de la Table Sainte. M. l'abbé I.-A. Lavallée, membre fondateur, premier aumônier du conseil, membre du 4<sup>ème</sup> degré et membre honoraire, officia. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. J. Valliquette, c. s. s. aumônier actuel de notre Conseil. A l'issue de la messe, tous se rendirent à l'hôtel Richmond où un copieux déjeuner fut servi.

Dans l'après-midi, il y eut assemblée générale sous la présidence du Chevalier J.-A. Bourgeois, à la salle de la paroisse Ste-Famille. 300 paroissiens se joignirent à nos Chevaliers et tous se rendirent sur le nouveau chemin de Danville, assister à la bénédiction d'une Croix de chemin, dont des Chevaliers de Colomb, en souvenir de la célébration du 25<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation du conseil. M. Gaston Desmarais, Grand Chevalier, présenta la Croix à M. l'abbé J.-H. Colteux, curé de Ste-Famille, délégué de Son Excellence Mgr Desranleau pour la circonstance.

M. l'abbé Colteux félicita le conseil. "C'est là dit-il, le plus beau mouvement — souvenir d'un jubilé d'argent. C'est une bonne manière de célébrer un événement aussi important. Dieu nous ordonne de le glorifier. Je ne vois pas de meilleure manière, dit-il, de le faire dans l'objet qui fait la gloire de son fils Jésus-Christ. La Croix est une leçon de Vie. C'est le signe du Chevalier. C'est le signe de la révélation qui vaincra dans le combat; signe de Victoire et de la récompense! Gardons toujours un grand respect pour la Croix! Adorons, bénissons et aimons la Croix — parce que le Seigneur a racheté le monde par sa Sainte Croix!"

Après la cérémonie, il y eut vénération de la Croix et réception des Chevaliers de l'Assemblée Générale "Rév. Elle-Dufresne" du 4<sup>ème</sup> degré, sous la présidence du Chevalier Arthur Labombe; réception officielle de tous les délégués des conseils extérieurs et des membres fondateurs du conseil 1950 de Richmond, sous la présidence de Me Camille Dupuis; réception officielle à tous les Chevaliers à l'hôtel Brunswick, sous la présidence de M. Roland Morin puis grand banquet à l'hôtel Brunswick, sous la présidence du Grand Chevalier Me Gaston Desmarais, auquel environ 225 membres et leurs épouses prirent part. M. Marcel Roy présenta le conférencier, le juge Amédée Monette, conseil St-Henri, Montréal. L'honorable juge Monette intéressa vivement l'auditoire sur le sujet "CHEVALIERS PARTOUT ET TOUJOURS". Il fut remercié par M. l'abbé I.-A. Lavallée. La soirée se termina par un programme musical et récréatif. Mlle Baillangeon, Me André Côté, de Montréal, et M. Albert Côté, de notre ville furent fort applaudis dans de jolies pièces de leur répertoire.

### DRUMMONDVILLE REÇOIT TRIQUET A BRAS OUVERTS

DRUMMONDVILLE, 6. — (D.N.C.) — Notre population a fait un

accueil chaleureux, au major Paul Triquet, V.C. Celui-ci, accompagné du lieutenant colonel Arthur Lemay et de M. Lucien Durocher, du comité provincial des finances de guerre, est arrivé en notre ville vers 4 h. hier a-

près midi. Les visiteurs se rendirent immédiatement à l'Hôtel de ville, splendide décoré, où ils furent accueillis par Son Honneur le maire Jos. Caron, les membres du conseil, quelques notables tels que M. le chanoine Paul Mayrand, curé de St-Frédéric, le

Notre Honorable maire de l'église anglicane St-George, MM. Garceau, R.-S. Sperry, W. Gail, Armand Cloutier, M.P. et des représentants de nos divers groupements.

Après une brève réception à l'hôtel, les visiteurs se rendirent à la ville St-Joseph, une parade militaire parcourut les rues de la ville. Il y eut un bref arrêt au carré St-Frédéric où plusieurs milliers de personnes étaient réunies. Le maire Garon présenta le major Triquet à cette foule qui lui fit une ovation. Celui-ci dit

quelques mots à la foule: "Vous devez être fiers, a-t-il dit, de vos soldats canadiens. Continuez de leur aider, de les encourager, c'est ce qui fait leur force là-bas."

WOTTON, (D.N.C.) — M. et Mme Grand-Couture — Madeleine Goulet — et les parents d'une fille, baptisée: Madeleine-Bertrande-Josette, Farrain et sa sœur: M. et Mme Lucien Goulet, — M. et Mme Édouard Dalgé, de Wotton, ont visité des parents et amis. — Le soldat Bertrand Langille, de Valcartier, a passé quelques jours dans sa ville.



# MAIS JE SUIS FAUCHÉ!

— J'ACHETERAIS bien une Obligation de plus, mais je suis fauché! J'ai placé toutes mes économies dans les Obligations de la Victoire. Vous ne pouvez toujours pas me demander l'impossible!

— Vous avez engagé vos économies dans les Obligations de la Victoire, c'est très bien. Vous avez compris que le VI<sup>ème</sup> Emprunt de la Victoire, lancé à la période décisive de la guerre, est le plus important, le plus vital de tous les emprunts du Canada depuis 1939. Vous êtes fauché? dites-vous. Qu'à cela ne tienne. Vous avez un bon emploi. Pourquoi ne pas engager tout simplement une partie de vos revenus futurs?"

— Vous voulez dire acheter des Obligations par versements?"

Oui, précisément. Vous n'avez qu'à signer cette formule. Lorsque l'Obligation que vous achetez sera entièrement payée, vous recevrez votre titre. Vous aurez ajouté cinquante, cent ou deux cent dollars, peut-être plus, à la réserve que vous êtes en train de vous constituer pour l'avenir. Cela n'en vaut-il pas la peine? Songez aussi que votre achat d'une Obligation de plus abrégera la guerre."

C'est une excellente idée. Je n'y avais pas pensé."

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE



## ACHETONS DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

### DESTRUCTION DES COMMUNICATIONS AXISTES EN EUROPE

WASHINGTON, 6. — (P.A.) — La continuation de l'offensive aérienne, en Europe, effectuée une telle destruction générale des moyens de transport allemands, que les Nazis n'ont pas le temps d'effectuer les réparations, a déclaré le secrétaire à la Guerre, M. Henry Stimson.

Et cette offensive a diminué tellement la force des chasseurs allemands et la production des avions de chasse que la plupart des formations de gros bombardiers envoyées sur l'Europe, durant toutes les heures du jour et de la nuit, ne rencontrent pas de résistance dans les airs. M. Stimson dit que les Nazis envoient leurs avions de poursuite surtout contre les grands effectifs de bombardiers américains ou contre les avions endommagés et qui traînent à l'arrière, comptant surtout sur le feu des batteries anti-avions pour la défense contre les nombreuses formations.

En avril, l'aviation de l'armée a lancé un record de 43.500 tonnes de bombes sur l'Allemagne et les cibles détenues par les Allemands, dit M. Stimson.